

# FOOTBALL, DIVISION I (13<sup>E</sup> JOURNÉE)

## LE MCA ET LE NAHD RESPIRENT, LA JSK ET LA JSMB TRÉBUCHENT

Lire en pages 11, 12, 13 et 14



RÉCONCILIATION  
NATIONALE

L'ENGAGEMENT  
SOLENNEL  
D'OULD ABBES

Page 3

ISSN : 1112-7449

# MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 525 Ven. 28 - Sam. 29 novembre 2008 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

LE FNA ENTRE EN CRISE

«PUTSCH»  
CONTRE  
MOUSSA TOUATI

Page 3

### UN TEXTE POUR ENCADRER L'ACTIVITÉ IMMOBILIÈRE

# EN FINIR AVEC L'ANARCHIE

Lire en page 2



Billal B. NewPress



CONFÉRENCE DE L'ESSAYISTE  
LIBANAIS ANTOINE SFEIR AU CCF

L'ARABITÉ  
COMME INTIME  
CONVICTION

Lire en page 9



UNE SÉRIE D'ATTENTATS  
FAIT PLUS DE 130 MORTS

CAUCHEMAR  
À BOMBAY

Lire en page 5

UN TEXTE POUR ENCADRER L'ACTIVITÉ IMMOBILIÈRE

## EN FINIR AVEC L'ANARCHIE

*Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, M. Noureddine Moussa, a indiqué jeudi dernier à Alger que le projet de décret portant organisation de l'activité des agences de promotion immobilière sera soumis prochainement au gouvernement.*

PAR SADEK BELHOCINE

« **C**e nouveau texte a été finalisé il y a trois semaines et sera soumis au gouvernement incessamment », a souligné le ministre, en marge de l'inauguration du deuxième Salon international du logement et de l'immobilier (LOGIMMO). Un coup de pied dans une fourmilière qui s'est

caractérisée par des pratiques détestables, souvent en dehors de la légalité et qui échappait à tout contrôle de l'Etat. Un texte législatif se fait vraiment ressentir, tant cette activité évoluait au gré des humeurs des patrons des agences immobilières et des conjonctures du marché de l'immobilier qui est dominé par une anarchie sans pareille. Elles sont, selon des déclarations faites par des agents immobiliers, plus de 600 sur les 5.400 agences immobilières en activité en Algérie à exercer dans la clandestinité.

Qui dit clandestinité suppose une évasion fiscale qui porte sur des milliards de centimes et, à coup sûr, un blanchiment d'argent généré par la corruption et bien d'autres fléaux qui ne disent pas leurs noms. Bien des fortunes se sont amassées par ces créneaux. Il n'y a pas de meilleur moyen pour blanchir « l'argent sale » que d'investir dans l'immobilier, un secteur qui reste dominé par une transparence douteuse et

où les sous-évaluations des biens immobiliers (vente ou location), est une pratique des plus répandues, favorisée justement par l'absence de garde-fous que peut apporter un texte de loi.

Il n'est que de jeter un coup d'œil sur les annonces immobilières qui paraissent quotidiennement dans la presse nationale pour être édifier. Pour le moindre et modeste appartement situé dans un quartier populaire à la villa haut standing sur les hauteurs huppées de la capitale, les prix affichés donnent le tournis. C'est vrai que les lois du marché obéissent à la sacro-sainte loi de l'offre et la demande. Est-ce que la demande est supérieure à l'offre dans ce cas là ? Rien n'est moins sûr. Lors du dernier recensement de la population, les services du ministère de l'Intérieur ont « débusqué », plus de 550.000 logements vides à l'échelle du territoire national.

Un argument (offre et demande) en « béton » qui tombe. Il apparaît



donc que le marché de l'immobilier est régi par d'autres paramètres et de considérations qui ne sont consignés nul part. D'où la nécessité d'un texte de loi pour encadrer une activité fort juteuse et lucrative qui génère une plus-value importante et pour le vendeur et pour l'acheteur en passant par l'agence immobilière qui prélève sa quote-part, loin des regards, notamment ceux du fisc. Il reste à savoir si ce texte de loi sera effectivement appliqué sur le terrain et si les pouvoirs publics mettront

les ressources humaines et financières suffisantes pour traduire dans les faits les dispositions contenues dans ce projet de texte de loi.

Une loi n'est valable que si elle est réellement et efficacement mise en œuvre sans que d'autres considérations viennent troubler son cheminement. Il est à espérer que la bonne volonté affichée par le gouvernement de mettre de l'ordre dans cette activité aura, cette fois-ci, le souffle nécessaire pour arriver à cette fin.

S. B.

LA FOIRE MAGHRÉBINE ATTIRE DE NOMBREUX VISITEURS

## PREMIÈRE ÉDITION PROMETTEUSE

PAR AMAR AOUIMER

« **C**e sont les entrepreneurs et les opérateurs économiques des pays maghrébins qui ont exprimé leur volonté unanime d'organiser cette première et inédite Foire maghrébine », a notamment affirmé le ministre du Commerce, Hachemi Djaâboub, lors de l'inauguration de cette importante manifestation économique et commerciale très conviviale et empreinte d'un esprit familial bien particulier aux traditions ancestrales et arabo-musulmanes des cinq pays composant l'Union du Maghreb arabe.

En effet, l'un des objectifs principaux de cette première édition consiste à poser les jalons d'un processus d'intégration économique régionale, sachant que la cohésion des populations de cette partie de l'Afrique du Nord ne peut venir que de l'initiative populaire. Le secrétaire général de l'Union du Maghreb arabe (UMA), Habib Ben Yahia, a déclaré, jeudi dernier, que « la première Foire

maghrébine d'Alger est un pas important vers la mise en place d'un marché maghrébin ». Les différents exposants qualifient cette foire de véritable plaque tournante des futures échanges économiques et de plateforme de partenariat entre les opérateurs économiques des pays maghrébins.

Le fait que sa périodicité soit annuelle, et d'ores et déjà programmée selon un calendrier préétabli où Tripoli abritera la seconde édition en 2009 alors que Casablanca organisera la 3e édition prévue en 2010, montre le sérieux et l'esprit de continuité de cette foire.

En 2011, c'est la capitale mauritanienne Nouakchott qui accueillera cette manifestation économique et en 2012, Tunis sera la terre hospitalière de cette rencontre entre les hommes d'affaires.

Le succès attendu lors de cette présente foire d'Alger ne manquera pas de drainer le maximum d'exposants au cours des prochaines éditions. Tout l'intérêt accordé à cette foire maghrébine est illustré par la fougue et la détermination de ce jeune ingé-

nier tunisien spécialisé en génie énergétique et dans le secteur des énergies solaires.

En effet, Troudi Choukri, que nous avons rencontré au pavillon de la Tunisie, nous a affirmé que « l'entreprise Tech-Sol (technologies solaires) où il travaille fabrique des capteurs solaires et des réservoirs d'eau chaude sanitaire ». Cette entreprise située dans la banlieue de Tunis assure la fabrication de chauffe-eau solaire pour produire de l'eau chaude sanitaire destinée aux foyers et aux installations collectives des hôtels.

L'objectif de sa participation à la Foire maghrébine consiste notamment à faire connaître les technologies et le développement des énergies renouvelables en Algérie.

Choukri poursuit : « Nous voulons exporter vers l'Algérie le chauffage central par le solaire (chauffage par le sol). Notre technologie consiste à produire l'eau chaude par le biais de la circulation de l'énergie dans les carrelages pour propager la chaleur dans toute la maison par la technique des bassins de température sans utilisation de radia-

teurs ». L'Etat tunisien appuie cette technologie depuis 20 années en subventionnant les projets passant de 4.000 m<sup>2</sup> de couverture du territoire en 2006 à 100.000 m<sup>2</sup> en 2008 alors qu'en 2011, les prévisions préconisent 800.000 m<sup>2</sup> de couverture. Cela est prouvé scientifiquement et sociologiquement suivant la fameuse phrase de Houari Boumediène qui parlait souvent du « Maghreb des peuples » sachant que les politiques n'ont pas pu imprimer un cachet officiel à l'intégration et à l'instauration d'un marché commun, ou encore une zone de libre-échange dans un Maghreb désuni alors que les sommets et les réunions entre les dirigeants à tous les niveaux se sont multipliés infructueusement depuis plus de 40 années.

L'Algérie, le Maroc et la Tunisie, ainsi que la Lybie et la Mauritanie, auraient pu amorcer un développement homogène si les dirigeants de ces pays avaient une stratégie et une vision à long terme du développement économique durable.

A. A.

CINQ SYNDICATS ONT SIGNÉ LE DOCUMENT

## Une charte pour les syndicats autonomes

PAR A. SALAMA

La journée du vendredi 28 novembre fera certainement date dans l'histoire des syndicats autonomes. Hier, en effet, l'Intersyndicale autonome de la Fonction publique (IAFP) s'est dotée d'une charte de principes. Un document signé par les cinq syndicats que sont le Cnapest (Conseil autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique), le Cla (Conseil des lycées d'Algérie), le Snapap (Syndicat des personnels de l'administration publique), le Satef (Syndicat des travailleurs de l'éducation et de la formation) et le Snpem (syndicat des professeurs du paramédical) alors que deux autres syndicats, affiliés à l'IAFP, ont brillé par leur absence non sans avoir présenté des excuses.

D'emblée et dans son préambule, cette charte de l'IAFP plante le décor : « En Algérie, la Fonction publique est menacée de plein fouet, particulièrement après la promulgation unilatérale du nouveau statut général de la Fonction publique instaurant la précarité, la flexibilité et la compression au cœur de la relation de travail et ouvrant une voie royale à la privatisation de pans entiers de ce secteur ». D'où sans doute la nécessité de se doter « d'un instrument de lutte solidaire » pour faire aboutir les revendications des travailleurs et des fonctionnaires du secteur de la Fonction publique. Les signataires qui affirment leur autonomie par rapport au gouvernement, aux partis politiques ou tout groupe d'intérêt ou de pression, déclarent adopter une lutte pacifique dans le respect de l'éthique syndicale et l'unité d'action la plus large possible des

travailleurs. Leur méfiance à l'égard des pouvoirs publics, dont les intervenants n'ont pas manqué d'accuser de faire dans la manipulation et autres « clonages » pour saborder les syndicats représentatifs, ressort clairement lorsqu'ils affirment dans la charte leur refus de « toute ingérence de l'administration ou de toute autre partie dans les affaires internes des syndicats ». Lors de la conférence de presse qui a suivi la cérémonie de signature de cette charte, les responsables des cinq syndicats, qui ont aussi présidé ce regroupement des délégués syndicaux tenu au siège du FFS, ont tiré à boulets rouges sur les pouvoirs publics qui font un travail de sappe des syndicats autonomes. « La scène syndicale est minée » a déclaré Messaoud Boudiba, membre du Cnapest, avant de pointer un doigt accusateur en direction des autorités accusées explicitement de « vouloir

casser les syndicats autonomes et l'action syndicale ». Lui emboitant le pas, Sadek Sadali, secrétaire général du Satef, estime que « les pouvoirs publics ont créé des clones (allusion à certains syndicats Ndlr) en vue de parasiter l'action des vrais syndicats autonomes. Il faut un travail de salubrité syndicale ». A l'unisson, ils ont mis en avant l'exemple de la

« trahison » de quatre syndicats affiliés à la Coordination des syndicats autonomes et qui se sont désolidarisés de la prochaine action de grève que compte organiser cette structure le 13 décembre prochain. « Nous assistons à une décantation au sein de la coordination » tonne de nouveau Sadali qui a ajouté que « nous avons toujours appelé nos amis de la coordination à faire la décantation en leur sein » Rachid Malaoui, président du Snapap, n'y est pas allé de main morte avec la

coordination qui est une structure parallèle rivale de l'IAFP, en l'accusant de rouler pour le compte des autorités. Malouï s'est écrié : « Moi je suis un syndicaliste qui s'oppose au gouvernement et à son action ».

Cette décantation au sein de la coordination sera mise à profit par l'IAFP pour « reprendre le contact » avec ses animateurs car « nous sommes pour l'unité d'action », déclare Idir Achour du Cla. Est-ce alors la fin des dissensions entre ces deux structures syndicales ? Peut être, mais on n'en est pas encore à ce stade. Cela dit, l'IAFP compte se réorganiser et se redéployer sur le terrain pour avoir un meilleur prolongement sur les plans régional et local et ce dans l'objectif de préparer des actions d'envergure à l'avenir. Les dates de ces actions seront fixées lors de la prochaine réunion de l'IAFP.

A. S.

INDEMNISATIONS LIÉES À LA RÉCONCILIATION NATIONALE

# L'engagement solennel du ministre

«700 dossiers sont en souffrance. 7 wilayas n'ont pas encore clôturé le traitement de quelques dossiers ». La sortie de M. Ould Abbas intervient au lendemain de la mise en garde du président de la République qui, lors du dernier Conseil des ministres, a critiqué les lourdeurs bureaucratiques.

PAR AMEL BENHOCINE

Le ministre de la Solidarité nationale, M. Djamel Ould Abbas, a avancé lors de son passage hier à la radio chaîne 3 le chiffre de 700 dossiers de demande d'indemnisation, dans le cadre de la charte pour la paix et la réconciliation nationale, qui sont toujours en instance. « Les commissions de wilayas installées ont retenu, conformément aux diffé-



rents dispositifs de la loi portant réconciliation nationale, 13.873 dossiers d'indemnisation. Actuellement, il y a 700 dossiers qui sont en souffrance. 7 wilayas n'ont pas encore clôturé le traitement de quelques dossiers », a souligné le ministre. Il y a lieu de préciser, à ce propos, qu'il revient à la commission installée au niveau de chaque wilaya d'étudier les dossiers des bénéficiaires des dispositions de la Charte pour la réconciliation nationale. Ce sont donc ces structures qui doivent se

prononcer sur la réintégration ou pas des personnes touchées par la mesure en question.

La sortie de M. Ould Abbas intervient au lendemain de la mise en garde du président de la République qui, lors du dernier Conseil des ministres, a critiqué les lourdeurs bureaucratiques. Sur la question des lenteurs dans le règlement des situations, le ministre de la Solidarité nationale a jeté la balle aux requérants, notamment dans les 7 wilayas qui traînent la patte. Il a soutenu que

les retards enregistrés sont en rapport avec l'ouverture des comptes CCP qui, généralement, prend un certain temps. Il faut rappeler que c'est via des compte CCP que les indemnités sont versées. « Je m'engage personnellement pour régler les demandes qui sont en instance, et qui seront fin prêtés d'ici la fin de l'année », rassure M. Ould Abbas.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que L'Etat a débloqué 21,6 milliards de dinars, pour couvrir les dépenses liées à l'application de la charte pour la paix et la réconciliation nationale dans son volet relatif au paiement des indemnités et salaires pour les milliers de bénéficiaires de ses dispositions.

Sur le chapitre de l'indemnisation des ayants droit, M. Ould Abbas a déclaré que les dispositions de la charte ne prévoient pas d'indemniser certaines catégories de victimes, à l'instar des femmes violées par les terroristes. « On prépare un dossier très important qui sera destiné à la présidence de la République. Ce document évoque d'autres victimes qui ont besoin d'être pris en charge », a rassuré M. Ould Abbas. Il a cité à

ce titre, les catégories de personnes concernées par cette disposition, à leur tête les familles des disparus qui, dit-il, sont indemnisées au même titre que les familles victimes du terrorisme. Il a, par ailleurs, évoqué le cas des 11.444 personnes qui ont été licenciées de leurs travail, et dont 1.549 personnes ont été réintégrées à leurs postes. A ce propos, le ministre a précisé que la sécurité sociale a dégagé 532 millions de dinars pour faire bénéficier les requérants de la retraite.

Pour leurs années de perdues, l'Etat a pris le soin de verser 600 millions de dinars de cotisations à la CNAS. Par contre 3.848 autres indemnisés ont refusé de revenir à leur ancien poste.

En outre, le ministre de la Solidarité nationale a précisé que « la charte n'est pas venue pour régler un problème politique mais pour mettre fin au terrorisme », confirmant ainsi qu'il s'agit d'une solution purement sécuritaire à la crise qu'a vécue le pays depuis les années 90. Le ministre s'est engagé solennellement à régler tous les dossiers en suspens d'ici la fin de l'année.

A. B.

LE FNA ENTRE EN CRISE

## «PUTSCH» CONTRE MOUSSA TOUATI

PAR KAMEL H.

Le mouvement de redressement du FNA (front national algérien) a écarté Moussa Touati de la tête du parti, à l'issue d'un congrès extraordinaire tenu ce jeudi à Hammam Righa, dans la wilaya de Ain Defla. En effet, ce conclave, qui a duré une journée, a élu de nouveaux organes dirigeants mais a surtout désigné Djilali Abdelkhalek comme successeur de Touati au poste de président du FNA. Selon des sources proches des organisateurs de ce congrès, 913 délégués venant de pas moins de 42 wilayas ont pris part à ce rendez-vous. Un rendez-vous dument autorisé par les services de la wilaya de Ain Defla qui dépendent du ministère de l'Intérieur soutiennent les organisateurs. Comme quoi, cette éviction de Moussa

Touati est, on ne peut plus, légale. D'ailleurs, à les en croire, 2 huissiers de justice, qui ont assisté aux travaux, peuvent corroborer ces faits. Selon Mohamed Benhamou, député de la wilaya de Tlemcen et un des farouches opposants au désormais ex-président du parti, « la nouvelle équipe dirigeante veut rassembler tous les cadres et militants et ne veut exclure aucun membre, y compris Moussa Touati qui peut demeurer au parti en tant que militant ». Ce député, pour rappel, a eu maille à partir avec la direction du FNA lorsque il a refusé de souscrire aux consignes de vote lors de l'adoption par le parlement, le 12 novembre dernier, du projet de loi portant révision de la constitution. Avec 5 autres députés ils ont en effet voté en faveur du projet alors que les 9 autres députés, du FNA, ont opté

pour l'abstention conformément aux instructions de la direction politique du parti. Depuis, les événements se sont accélérés. Et le torchon ne cessait de brûler entre Moussa Touati et ses opposants.

Ces derniers ont donc, à l'issue de ce congrès extraordinaire, amendé le statut particulier du parti et ont, ainsi, changé l'appellation du bureau national qui port, désormais le nom de bureau politique et au sein duquel sièges 15 membres. En plus les congressistes, ont élu un comité central comprenant 350 membres et une commission exécutive de 48 membres. Les congressistes ont aussi, et à l'unanimité, soutenu la candidature du président de la république pour briguer un troisième mandat. Il faut dire que sur ce plan la candidature annoncée de Moussa Touati pour la



prochaine élection présidentielle n'a pas fait l'unanimité au sein du parti. Que fera Moussa Touati, s'il s'avère que ce congrès « redresseur » ait été effectivement

autorisé par les autorités ? Apparemment, l'on se dirige tout droit vers une nouvelle affaire en justice opposant les deux parties.

K. H.

BORDJ BOU-ARRERIDJ

## LE FLN MOBILISE SES TROUPES

PAR M. ALLOUACHE

En vue des prochaines joutes, la machine électorale du plus vieux parti est désormais mise en marche, avec à l'ordre du jour : mobiliser les troupes.

Le week-end dernier, Abdelkrim Abada membre du comité central du FLN, a animé un meeting au siège de la mouhafadha face à un parterre de militants.

La rencontre a été ouverte par le responsable de la mouhafadha Djafar Boualem qui est revenu sur plusieurs points qui ont nourri la polémique ces derniers temps, particu-

lièrement sur le point de la révision « partielle » de la Constitution. Sur cet axe, il dira à certains qui ont contesté la démarche : « Hier ils nous ont accusés d'avoir fait de la surenchère politique, aujourd'hui ils accueillent le projet à bras le corps ».

Quant à « ceux qui œuvrent pour renvoyer le FLN au musée », l'orateur répondra : « Nous sommes et nous resterons une grande école politique et nationaliste ». De son côté, M. Abada enchaînera : « Nous sommes pour la confrontation des idées, mais sans dépassements susceptibles de porter atteinte aux constantes de la nation ».

« Chaque parti, ajoutera-t-il, a le droit de vanter les mérites de son projet et sa vision des choses, à condition que cela se passe dans les règles de l'art ».

Concernant la révision de la Constitution, il dira : « A l'instar de la Constitution qui avait été révisée en 1996 pour une situation d'exception, aujourd'hui la conjoncture internationale est également d'exception, d'où la nécessité d'agir en conséquence ». Par ailleurs, il a tenu à préciser que « l'alliance présidentielle ne signifie aucunement la fusion. Pour autant que ce n'est pas forcément au parti majoritaire

que revient le pouvoir exécutif ». « Toutefois, s'étalera-t-il, il appartient à chaque leader des deux autres partis de trouver la combinaison pour convaincre leurs militants respectifs du choix du président actuel à briguer un troisième mandat ».

A une question sur l'éventuelle candidature de l'ex-président de la République L. Zeroual, Abada répondra : « Il ne faut pas prendre à la lettre tout ce que relatent les journaux. Pour l'instant, on n'a rien vu de concret. En tout cas, il est libre de se présenter aux élections ».

M. A.

LUTTE CONTRE LA CONTREFAÇON

# Des équipes dans tous les postes de police

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) entamera "très bientôt" la généralisation, dans tous les postes de police du pays, des équipes spécialisées dans la lutte contre la contrefaçon.

PAR SEMMAR ABDERRAHMANE

C'est désormais une vérité incontestable. La contrefaçon connaît un ampleur considérable en Algérie, autant sur le marché parallèle que formel. Le fléau, très lucratif aux yeux des cercles mafieux, touche plus particulièrement les secteurs des cosmétiques et de la pièce automobile, causant ainsi un préjudice économique qui reste immense et induisant des conséquences qui peuvent s'avérer dramatiques pour de nombreux opérateurs étrangers et nationaux. Ces derniers réclament par ailleurs le droit à la propriété intellectuelle et à la préservation de leurs produits, marques et griffes de la contrefaçon.

Pour cela, la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) entamera "très bientôt" la généralisation, dans tous les postes de police du pays, des équipes spécialisées dans la lutte contre la contrefaçon. C'est du moins ce que le directeur général de la police judiciaire, M. Rabah Ladadj, a indiqué lors de la cérémonie de clôture de la deuxième session de formation sur la lutte contre l'atteinte à la propriété intellectuelle.

Ainsi, il est question plus précisément de généraliser "l'expérience des équipes spécialisées dans la lutte contre la contrefaçon, entamée dans certaines wilayas", aux équipes économiques et financières au niveau de tous les postes de police du pays.

Cette démarche, explique le directeur de la police judiciaire, émane de "la conviction

de la Sûreté nationale de l'importance de ces actions au regard de l'ampleur de ce type de crime organisé qui requiert une réflexion profonde et une coopération intense avec les différents acteurs concernés, dans le cadre d'une stratégie préventive dans le but de mettre un terme à ce phénomène".

D'autre part, avec le développement de l'investissement national et l'intention de l'Algérie d'adhérer à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a poursuivi M. Ladadj, la lutte contre la contrefaçon est devenue une "nécessité absolue".

Il faut savoir à ce sujet que notre pays occupe désormais, dans le triste palmarès de la contrefaçon, la 9ème place mondiale. Les experts considèrent que les causes du boom de ce fléau sont avant tout l'ouverture du pays dans les années 1990 sur le marché extérieur et l'absence de culture commerciale chez plusieurs de nos importateurs qui, souvent, achètent à l'étranger des produits sans discernement et à bas prix.

Cependant, les responsables des services de sécurité reconnaissent à demi-mot qu'une bonne partie des produits contrefaits sont produits localement par des industriels véreux qui échappent à tout contrôle. Il existe même sur le territoire national des «filiales spécialisées dans la fabrication de vignettes, voire de



Billal B. Midi libre

notices d'emploi de médicaments contrefaits, sans aucun scrupule pour la santé des citoyens», nous a-t-on précisé.

Sur un autre registre, ceux qui font dans ce commerce juteux proposent généralement ces produits contrefaits à des prix très bas, ce qui leur permet d'ailleurs d'en écouler une grande quantité. A Alger, plus précisément à

Laâkiba, à la rue de Chartres ou à El-Hamiz, force est de constater que les produits contrefaits se vendent à la pelle. C'est le cas aussi dans la majorité des grandes villes comme Constantine, dans les ruelles de la vieille Souika, et à Oran, à M'dina Jdida. Dans ces marchés, on trouve toutes les marques, les vraies comme celles imitées. Et même pour cette dernière catégorie, la qualité de la copie diffère et donc le prix aussi. Et l'on trouve de tout : Nike, Lacoste, Adidas, Cartier, Puma... Et si des baskets Nike, des vrais, selon la génération, sont cédées à 12.000 dinars, leur imitation est accessible rien que pour 4.000 à 5.000 dinars. Et l'enthousiasme de nos citoyens pour ces produits n'est plus à prouver, notamment à la veille d'une fête comme l'Aïd. C'est dire enfin que l'action de ces nouvelles équipes spécialisées sera réellement périlleuse avec des consommateurs si habitués à la contrefaçon. S. A.

## L'ONDA, principale victime

Les statistiques de la DGSN ont révélé une augmentation du nombre d'affaires liées à la contrefaçon industrielle. Ainsi, 31 affaires de ce type ont été enregistrées durant les 10 premiers mois de l'année en cours conduisant à l'arrestation de 59 personnes contre 19 affaires en 2007 et l'arrestation de 58 personnes. Les mêmes statistiques ont démontré également que durant la même période de l'année 2008 "277 affaires liées à la fraude intellectuelle ont été recensées contre 288 affaires durant l'année précédente". Par ailleurs, 133.468 CD et DVD ont été saisis durant l'année en cours, causant des pertes évaluées à 39.423.429 DA pour l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA). S. A.

ACHAT DU MOUTON DE L'AÏD EL ADHA

## Le crédit, une option qui se généralise

PAR NOURYASMINE HADDAD

L'Aïd-El kebir sera fêté dans quelques jours. Ce qui devrait être une joie à l'arrivée de cette fête religieuse, provoque un véritable stress aux Algériens de condition modeste. Et lorsqu'on sait qu'à l'approche de l'Aïd-el-Adha, les prix des moutons enregistrent des hausses phénoménales, l'on comprend le désarroi des familles qui doivent faire face à une dépense minimum de l'ordre de 19.000 dinars, pour un «petit» mouton. Un ovin de 28 à 30 kilos est cédé à près de 25.000DA. Le plus consistant caracole à 34.000 dinars. Comment faire face à toutes ces dépenses avec des rentrées d'ar-

gent médiocres ? Seule échappatoire : L'endettement. « J'ai acheté le mouton de l'année passée grâce à un emprunt contracté à l'entreprise où je travaille. J'ai à peine fini de le rembourser que je suis obligé de demander un autre prêt pour celui de cette année. Espérons qu'on me l'accordera », nous confie un père de famille. Notre interlocuteur résume assez bien la situation de la classe moyenne face à l'Aïd El Adha. Les emprunts chez les amis ou chez les employeurs sont devenus une pratique courante et montre également que le sens de la solidarité est une réalité au sein de nos entreprises, même privées. Celles-ci adoptent de plus en plus des formules de prêt sociaux spéciales Aid El adha

qui vont de vingt mille dinars (20.000DA) à trente mille dinars (30.000 DA), dont le remboursement est étalé sur plusieurs mois. « Chaque année je consacre un budget pour le crédit que j'accorde à mes employés pour cette occasion », révèle un gérant d'une boîte privée. Certains employeurs vont plus loin à l'image d'un Pdg d'une banque publique qui a déclaré au Midi Libre : « je ne lésine jamais sur la prime de l'Aïd El kebir pour les employés de la banque ».

Ce genre d'intervention, est apprécié par les travailleurs, d'autant que le prix du mouton est généralement plus élevé que les salaires de 70% des travailleurs. « plus de 70% d'Algériens vivent avec 4 euros (400

DA) à 6 euros (600 DA) par jour (pour les salariés). Or, le kilo de viande de mouton tourne autour de 9 euros, soit 900 DA ». En plus du mouton, il faut compter les fruits et légumes qui sont, pour le moins très chers, avec une moyenne de 50 dinars pour les légumes et 80 DA pour les fruits. De ce fait, ce sacrifice est un luxe pour les citoyens aux revenus moyens. C'est une économie de toute une année de travail qui est consommée en quelques jours. Mais il faut dire que tous les Algériens, pas seulement les enfants, adorent l'Aïd El Adh

N. H.

RISQUE DE PESTE OVINE À LA VEILLE DE L'AÏD

## Un contrôle rigoureux

PAR MINA A.

La peste ovine, maladie extrêmement contagieuse, menace le cheptel algérien. Les villes pastorales de l'ouest telles El Bayadh et Tiaret sont plus exposées à cette épidémie, en raison de leur proximité des territoires marocains. Il faut savoir, en effet, que la peste ovine sévit depuis déjà quelques mois au Maroc. Et lorsqu'on sait que les frontières algéro-marocaines sont loin d'être étanches, bien au contraire, la crainte de contagion est légitime-

ment mise en avant par les éleveurs algériens. La vigilance des autorités sanitaires nationales est d'autant plus renforcée que cette situation survient à moins d'une quinzaine de jours de l'aïd. Pour éviter une éventuelle propagation de la peste ovine au niveau du cheptel algérien, des dispositions sont prises par les instances concernées. A cet effet, M. Bouchareb Abdelwahab, inspecteur représentant de l'administration vétérinaire rassure que le contrôle auquel sont soumises ces bêtes est des plus rigoureux

notamment sur le bétail de l'ouest algérien. « Nous avons établi un arrêté pour contrôler le regroupement et la vente de ces ovins, notamment ceux provenant de Tiaret et d'El Bayadh », explique Mr Bouchareb. « La vente de ces ovins ne se fera que sur le vu du certificat vétérinaire », apprend-t-on de la même source. Le représentant de l'administration vétérinaire souligne avec plus de précision : « la véritable peur s'installera après l'aïd. Quand le cheptel non sacrifié et qui est probablement contaminé, reviendra se

mêler à d'autres bêtes ». Pour sa part le Dr Khadidja Belhadj, vétérinaire, estime que les multiples campagnes de vaccinations faites durant toute l'année à travers le territoire national, a pleinement contribué à la bonne santé des ovins algériens. Concernant la hausse actuelle des prix de moutons, le représentant de l'administration vétérinaire met en cause le manque de pâturages. « Cette fête religieuse coïncide avec la saison des labours. Donc les moutons sont engraisés avec des aliments à l'intérieur même

des lieux d'élevage. Cela entraîne une dépense plus importante et naturellement un prix de mouton élevé ». Cependant, il juge que le nombre de moutons sur le marché national est plus important par rapport à l'année dernière vu que « les campagnes de vaccination ont touché un plus grand taux de moutons ».

En somme, nos interlocuteurs insistent que bien que l'Algérie ne soit pas touchée par cette peste ovine, la vigilance est absolument nécessaire pour que la fête ne tourne pas au drame. M. A.

UNE SERIE D'ATTENTATS FAIT PLUS DE 130 MORTS

## CAUCHEMAR A BOMBAY

*Des morceaux de corps éparpillés, un palace transformé en brasier, des clients tapis dans les chambres, terrorisés à l'idée d'être pris en otages ou exécutés: des témoins ont raconté vendredi les scènes d'horreur vécues à Bombay, cible d'attaques terroristes sans précédent.*

PAR TRIPTI LAHIRI

**P**aul Guest, juge australien retraité, a été retrouvé par des soldats dans sa chambre de l'hôtel Taj Mahal. Il pouvait à peine croire ce qu'il a vu quand il a été secouru. "Dans le hall de ce magnifique hôtel, c'était comme dans un brouillard, avec toute cette fumée", a-t-il raconté à la radio australienne. "Il y avait du sang partout sur le sol et des morceaux de corps".

Faisul Nagel, un garde de sécurité sud-africain raconte avoir, avec des collègues, barricadé le



restaurant de l'hôtel et déplacé tout le monde en cuisine quand l'assaut a commencé.

Ils se sont protégés avec les tables et réfrigérateurs. "Et nous nous sommes armés avec des couteaux de cuisine et des couperets à viande", a-t-il expliqué à l'AFP par téléphone. Au total, Faisul Nagel et ses collègues ont pu aider 120

personnes à s'enfuir -- dont une femme de 90 ans qui a dû être portée dans sa chaise sur 25 étages.

L'hôtel Taj Mahal figure, avec un autre hôtel cinq étoiles, l'Oberoi/Trident, parmi la douzaine de sites attaqués mercredi soir. Une nuit de terreur pour beaucoup, dont le but était de rester le plus discrets possible pour ne pas

attirer l'attention des assaillants.

Avec tous ces bruits de tirs autour, inimaginable pour eux de sortir des chambres.

"Nous avons attendu des heures et des heures que l'armée vienne et nous dise de descendre", a affirmé un occidental, joint par téléphone à l'intérieur de l'hôtel Oberoi/Trident par l'AFP jeudi soir. "Nous devons rester silencieux. Ils pouvaient être en train de chercher des otages".

David Coker, 23 ans, et sa compagne Katie Anstee, venaient juste d'arriver au Café

Leopold de Bombay quand tout a commencé. "Nous venions juste de commander, ça a ressemblé à des pétards -- les gens hurlaient", a-t-il raconté au journal australien Courier-Mail. Katie Anstee, qui comme son compagnon fêtait son récent diplôme universitaire, a été touchée à la jambe. Une balle lui a

cassé le fémur, avant de ressortir de sa cuisse. "Je me suis retournée et elle était en train de ramper vers la porte parce qu'elle ne pouvait pas marcher", raconte David Coker, lui-même éraflé par une balle.

Muneeb al Mahaj, de la ville irakienne de Bassorah, n'a pu sortir de l'hôtel Oberoi/Trident qu'un jour et demi après le début de l'assaut. "Je ne peux pas croire ce que j'ai vu ces 36 dernières heures. J'ai vu des cadavres, du sang partout", a-t-il raconté.

Dans le chaos qui régnait encore vendredi, il était impossible de savoir si tous les témoins qui avaient parlé aux médias étaient encore en vie. L'un d'eux, en tout cas, était mort. Un homme de 73 ans, qui avait pu parler à la BBC par téléphone alors qu'il était encore prisonnier de l'hôtel Taj Mahal.

"La dernière bombe a explosé il y a 45 minutes et elle a ébranlé tout l'hôtel. Personne ne vient dans cette chambre et personne n'en sort", avait-il témoigné. Selon son frère, la victime, Andreas Liveras, a été "assassinée de sang froid". **T. L. (AFP)**

TÉMOIGNAGE

## «ILS ONT TIRÉ SUR TOUT CE QUI BOUGE»

PAR STÉPHANE JOURDAIN

**E**ncore sous le choc, les premiers Français de retour de Bombay vendredi matin à l'aéroport de Roissy ont raconté à l'AFP les "fusillades", "explosions", "scènes de guerre et de panique" dans la capitale économique indienne frappée mercredi par des attentats. Johana, 24 ans, dînait au Leopold, un grand café du quartier touristique de Colaba où se trouvent aussi les hôtels ciblés par les terroristes, quand les attaques ont commencé. "On était en train de manger quand notre attention a été attirée par plusieurs jeunes qui sont arrivés avec d'énormes sacs à dos sur les épaules", explique la touriste française.

"Ils ont pris des armes dans leurs sacs, ont lancé trois grenades et ont tiré sur tout

ce qui bouge avec leurs fusils mitrailleurs. Il y a eu tout de suite des morts", témoigne-t-elle encore choquée précisant que les tireurs "avaient le visage découvert" et "paraissaient indiens" et "particulièrement jeunes". "Des gens sont sortis en courant, d'autres, comme nous, se sont cachés sous les tables. Ceux qui sont allés se réfugier dans les cuisines y sont passés", explique Johana, la voix tremblante.

Après "dix minutes sous le feu", la jeune femme sort, avec son cousin, cherche un taxi, "mais il y avait trop de monde partout". Elle entend alors plusieurs explosions qui viennent, selon elle, du Taj Mahal, le palace attaqué à quelques centaines de mètres du Leopold café. Descendu au Taj Mahal, Gilles Andrier, PDG de Givaudan, un groupe suisse spécialisé dans la parfumerie, dînait dans le restaurant du Trident-Oberoi,

l'autre hôtel de luxe visé, avec une quinzaine d'analystes financiers.

"Heureusement, nous étions dans une zone de l'hôtel que les terroristes n'ont pas investie. On s'est demandé quelle était la bonne tactique, s'il fallait rester dans l'hôtel ou sortir. Finalement, on a réussi à s'échapper avant que les terroristes ne prennent le contrôle de l'hôtel", explique-t-il. "Il y avait des mouvements de panique dans la rue. Comme le Taj Mahal était aussi attaqué, nous nous sommes réfugiés dans des bureaux où l'on a passé la nuit. D'autres personnes sont allées se cacher dans des parkings", raconte ce jeune dirigeant.

Michèle Joulo et Pascal Brac, un couple de touristes se trouvait dans le même quartier, à Colaba. "On était au restaurant quand on a entendu des fusillades. Des soldats de l'armée sont arrivés très vite et nous ont dit

de patienter. A ce moment là, on ne savait pas que c'était une attaque terroriste", affirme Michèle. "On est rentrés à notre hôtel à pas de loup en s'arrêtant à chaque coin de rue. Nous étions à 300 mètres du Taj. On l'a vu brûler. Ça explosait de partout. On s'est réfugié dans notre hôtel avec les autres clients derrière un rideau de fer. On regardait la télévision pour essayer de comprendre", poursuit-elle. Avec son compagnon, elle avait prévu de passer la nuit au Taj Mahal: "on y a renoncé au dernier moment, c'est incroyable".

Au moins 130 personnes ont été tuées depuis mercredi et environ 300 blessées dans les attaques et échanges de tirs qui ont suivi les raids terroristes revendiqués au nom d'un groupe islamiste inconnu jusque-là disant se battre pour la défense des musulmans d'Inde. **S. J. (AFP)**

RÉACTION

## GRANDE INDIGNATION DANS LE MONDE

**D**ans un message adressé jeudi au premier ministre indien, M. Manmohan Sing, le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, s'est dit "consterné" et "profondément indigné" par les attentats de Bombay soulignant que "l'Algérie tient à condamner avec la plus grande fermeté ces actes criminels et odieux et à assurer le peuple indien de sa profonde solidarité".

Le président Bouteflika s'est dit également "convaincu que le peuple indien saura en ces moments de deuil et de recueillement, mobiliser ses forces pour transcender cette difficile épreuve".

Les Etats-Unis, UE, la Chine et la Russie ont, eux aussi, exprimé leur indignation jeudi après la série de fusillades et d'explosions mer-

credi à Bombay, capitale économique de l'Inde, qui ont fait au moins cent morts et autant de blessés. Pour la Russie, "les crimes monstrueux des terroristes à Bombay suscitent la colère, l'indignation et une condamnation absolue".

"Les attaques terroristes inhumaines contre des hôpitaux, hôtels et d'autres lieux publics ayant pour but de tuer les civils et de prendre des otages sont des crimes contre les fondements d'une société civilisée", a déclaré jeudi le président russe Dmitri Medvedev. Les coupables "doivent être punis le plus sévèrement possible", a-t-il ajouté.

A Pékin, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Qin Gang a déclaré que la Chine "condamnait fermement la série

d'attaques à Bombay" et que son pays s'opposait "à toute forme d'attaques terroristes".

"Les Etats-Unis condamnent ces actes de terrorisme et nous continuerons à nous tenir aux côtés du peuple indien dans ces moments dramatiques", a indiqué la porte-parole de la Maison Blanche Dana Perino. "Le gouvernement américain se tient prêt à aider le gouvernement indien", a-t-elle dit après une réunion mercredi du Conseil de sécurité nationale, chargé de faire des recommandations au président américain sur les questions de sécurité.

Le président élu Barack Obama a estimé que les Etats-Unis devaient renforcer leur coopération avec l'Inde et d'autres pays pour "traquer et détruire les réseaux ter-

roristes", a fait savoir son équipe de transition. "Ces attentats coordonnés contre des victimes civiles innocentes démontrent à quel point la menace du terrorisme est grave et urgente", a souligné Brooke Anderson, porte-parole de M. Obama pour la sécurité nationale.

Le Premier ministre britannique Gordon Brown a affirmé que ces "atrocités" attaques contre cette ancienne colonie du Royaume-Uni recevraient "une réponse vigoureuse". Il a assuré que son pays "se tenait fermement aux côtés de son gouvernement et lui offrait toute l'aide nécessaire".

L'Union européenne (UE) a exprimé son "horreur et indignation" face à ces "actes terroristes", dans un communiqué de la présidence française de l'UE. Le secré-

taire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a également condamné ces attaques et a appelé à sanctionner les coupables. "Une telle violence est totalement inacceptable", a-t-il dit.

Pour le Japon, "ce type d'attaque terroriste est impardonnable, extrêmement méchante et malveillante". "Nous serons aux côtés du peuple indien contre le terrorisme", a déclaré le Premier ministre Taro Aso. Les attaques de Bombay sont "tragiques et effrayantes" et touchent "la communauté internationale dans son ensemble", a réagi le Vatican. Israël a vu dans ces attaques "une preuve supplémentaire et douloureuse que la menace terroriste est la plus grande menace à laquelle Israël et la communauté internationale sont confrontés".

## BLIDA

## Recouvrement des impôts

Selon le directeur des impôts de la wilaya de Blida, M. Slimani Chaabane, 51 entreprises ont été contrôlées par la brigade mixte (commerce, douane et impôts) durant le premier semestre 2008. Ces opérations de contrôle ont permis de récupérer un montant de 9 milliards quatre cent mille centimes. Selon notre source, ce montant représente le produit de l'impôt sur le chiffre d'affaires non déclaré. Concernant la vérification de la comptabilité des entreprises de la wilaya de Blida, le nombre des opérateurs économiques programmés est de 112. Les 63 entreprises vérifiées ont généré des droits et pénalités, au titre du premier semestre, qui s'élèvent à 300.645.000 centimes. Concernant les contrôles des transactions immobilières effectués par la brigade des évaluations dans le cadre du marché immobilier, selon le directeur des impôts, 613 dossiers ont été vérifiés durant la même période. Les droits et pénalités rappelés s'élèvent à 93.824.400,00 DA. "Les résultats en matière de recouvrement sont satisfaisants au niveau de la direction des impôts de la wilaya de Blida; 719 milliards de centimes ont été recouverts du 1 janvier au 25 août 2008, soit 131% de l'objectif", nous dira le directeur des impôts.

Salim Boudiaf

## ORAN

## Rencontre sur le vieux bâti

Les avantages des nouvelles techniques de projection de plâtre pour la filière bâtiment et la réhabilitation du vieux bâti, ont été développés, mardi à Oran lors d'une rencontre organisée au Palais des expositions, en marge du Salon international de l'Habitat "El Bina 2008". Animée par des spécialistes algériens et étrangers, cette manifestation a été initiée notamment au profit des bureaux d'études chargés de l'opération de réhabilitation du vieux bâti à Oran, aux architectes et aux promoteurs publics et privés. Après avoir souligné l'importance des gisements de gypse en Algérie, les intervenants ont principalement mis en avant les enjeux économiques et environnementaux de la nouvelle solution de construction à base de plâtre. La durabilité de ce matériau (encore présent dans les ruines romaines en Algérie), son usage dans les domaines de la santé (chirurgie et orthopédie) et de l'agriculture (neutralisation des sels souterrains) ont été mis en relief par les communicants. Les propriétés physico-chimiques du plâtre ont été également abordées par les spécialistes qui ont insisté sur le fait que ce produit est incombustible, ce qui permet, en cas de déclaration d'un sinistre, l'évacuation sans panique des occupants. Ils feront savoir, à titre d'exemple, que de nombreuses maisons de retraite, en Europe notamment, ont déjà adopté cette nouvelle solution à base de plâtre pour parer à toute éventualité, comme cela s'est déjà produit par le passé dans des foyers pour personnes âgées.

## CHLEF

## Programme complémentaire de l'habitat



La wilaya de Chlef a bénéficié depuis 2005, au titre des plans quinquennal et de soutien à la croissance économique, de plus de 17.400 aides destinées à l'habitat rural. D'une valeur de plus de 9,6 milliards de dinars, ces aides, dont

12.000 relevant du programme quinquennal et 5.374 du programme complémentaire de soutien à la croissance, ont permis jusque-là la construction de pas moins de 11.878 habitations rurales à travers la wilaya. Le reste de ces programmes, soit 5.522 habitations rurales, est en cours de réalisation ou en voie de lancement, a-t-on assuré à la DLEP qui signale que leur lancement a connu un léger retard en raison de la mise en application des nouvelles dispositions portant l'aide à l'habitat rural à 700.000,00 DA à partir d'avril 2008 au lieu de 500.000,00 DA. Ces programmes qui viennent consolider les efforts consentis par l'Etat au profit du monde rural seront livrés en totalité à la fin de l'année 2009, selon les responsables de la DLEP qui situent ces actions dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie de la population rurale et de son maintien dans son milieu d'origine.

## TIZI-OUZOU, SANTÉ SCOLAIRE

## Nouvelles UDS pour début 2009

La direction de la santé de Tizi Ouzou a prévu l'ouverture, pour l'année en cours, de cinq nouvelles unités de soins (UDS). Les travaux de leur réalisation avancent à un rythme appréciable.

PAR ZAHRA H.

Dans le cadre du renforcement de la prise en charge de la santé scolaire, la direction de la santé de Tizi-Ouzou a prévu l'ouverture, pour l'année en cours, de cinq nouvelles unités de soins (UDS). Celles-ci seront implantées au niveau du CEM de Yakourène, Aïn Zaouïa, Bouacem, à Béni Zmenzer, et Ouannar, à Maâtkas, ainsi qu'au lycée Krim-Belkacem de Draâ Ben Khedda. Selon la même source, les travaux de réalisation avancent à un rythme appréciable et la réception des projets est prévue pour l'année en cours. En sus de ces cinq UDS, il y aura prochainement le lancement de deux autres unités qui seront réalisées au CEM Haddad de Draâ Ben Khedda et à l'école primaire d'Illilt. Il est à noter que les principaux problèmes que rencontrent ces UDS sont le manque de



moyens humains et matériels ainsi que le problème de l'amiante soulevé à plusieurs reprises par les associations des parents d'élèves. A cet effet, la direction de la santé a acquis ces UDS pour la rentrée scolaire 2007-2008 de 10 fauteuils dentaires qui ont été renforcés par 10 autres au terme de la même année scolaire. Concernant les maladies traitées au niveau de ces unités, la carie dentaire vient en pole position avec pas moins de 55.146 cas traités, ce qui donne un taux de fréquence de la maladie de 70,17%. Pour les autres

pathologies, la baisse de l'acuité visuelle vient en deuxième position avec 5.324 cas (2,71%), suivie de la cardiopathie et du souffle cardiaque avec 1.890 cas (01%), l'asthme avec 430 cas (0,21%), puis du diabète avec 224 cas (0,15%). Il a été également recensé des cas de difficultés scolaires qui nécessitent une prise en charge psychologique touchant 3.475 élèves, ce qui donne un taux de 1,80%. Le bilan des activités de la santé scolaire pour le premier trimestre de l'année en cours fait état de 04 cas de méningite bactérienne recensés au niveau de l'école Mezguène de la commune d'Illoula Oumalou (deux cas) et à l'école Medrar de la commune de Yakourène (deux cas). Les élèves concernés ont été pris en charge au niveau de l'hôpital d'Azazga et par mesure de prévention, les élèves des deux écoles (130 pour la première et 246 pour la seconde) ont été vaccinés.

Z. H.

## BOUIRA, ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

## 320 millions pour leur réfection

Des travaux de réfection d'établissements scolaires sont prévus durant les prochaines vacances d'hiver à Bouira afin de ne pas perturber le déroulement des cours. Plus de 320 millions de dinars ont été consacrés à cette opération qui intervient suite à une inspection qui a révélé de nombreuses insuffisances dues, dans la majorité des cas, au manque d'entretien en temps opportun dans plusieurs écoles primaires, selon un rapport présenté devant les élus locaux. Les visites sur le terrain effectuées par des membres d'une commission de l'éducation dans cette wilaya ont permis de relever, entre autres, l'existence de toitures

de classes menaçant de s'effondrer, de fissures aux murs, de cours non aménagés, l'absence de clôtures d'enceinte et de gardiennage, le manque de ressources humaines au niveau des cantines et des salles d'eau. Parallèlement, un déficit est également relevé en matière de transport scolaire au niveau de plusieurs structures primaires, outre l'inexistence en leur sein d'associations représentatives des parents d'élèves. Dans sa réponse aux préoccupations exposées, le directeur de l'éducation a fait état de plusieurs vols d'appareils de chauffage constatés dans des établissements primaires, faute de gardiennage et clôture de protection. Cette

situation a eu pour effet d'exposer les élèves aux rigueurs du froid avec toutes les répercussions négatives que cela implique sur leur cursus scolaire. Pour remédier à cet état de fait, la commission en question a recommandé "une plus grande rigueur; à l'avenir, dans l'affectation des dotations destinées annuellement à la réfection des établissements éducatifs de la wilaya". Une priorité en la matière devra être accordée aux structures les plus endommagées, selon la commission qui demande à être associée à cette opération de répartition de ces dotations destinées aux travaux de réfection des établissements éducatifs.

## LAGHOuat, GAZ NATUREL

## Amélioration du taux de couverture

Une amélioration du taux de couverture en gaz naturel est attendue à Laghouat et devrait atteindre 83 % à la faveur de l'achèvement de projets relevant de différents programmes de développement. Après avoir relevé que cette wilaya détient actuellement le "meilleur" taux de couverture (72 %) en la matière, le responsable de Sonalgaz, qui intervenait en marge d'une rencontre d'information au profit des abonnés du réseau de basse tension, a souligné l'«effort d'investissement de l'Etat qui a consacré depuis 2004 près de 290 milliards de dinars pour l'extension du réseau de transport et de distribution de l'électricité et du

gaz», dans la wilaya. Ainsi, le nombre de foyers raccordés a presque doublé depuis 2000 pour atteindre l'année dernière 38.070, alors que le réseau électrique a enregistré une extension sensible passant de 2.765 km en 2000 à 4.225 km l'année dernière, soit une hausse de 153 %. «Durant la même période, le nombre d'abonnés a connu une progression semblable passant de 40.370 à 56.600», a ajouté le responsable de Sonalgaz.

Grâce aux financements des programmes du fonds de développement des régions du Sud et complémentaire de soutien à la relance, Sonalgaz a pu réaliser 39 km de réseau électrique, mettre en place

24 transformateurs et entreprendre une étude portant sur la réalisation de 144 km de réseau électrique. A ces opérations de développement des infrastructures de base sont venus se greffer, avec le concours de la Générale des concessions agricoles, des projets d'électrification rurale sur 44 km, la pose de 40 transformateurs et, prochainement, un réseau de 30 km d'électrification. La rencontre d'information sur la sensibilisation des citoyens sur les projets et prestations de Sonalgaz avait également pour but de vulgariser les mesures préventives et sécuritaires liées à l'utilisation domestique de ces énergies.

CONSTANTINE, AFFAISSEMENT D'UNE ROCHE

## Le boulevard de l'abîme fermé à la circulation

La grave affaîssement survenu la semaine dernière sur la roche du boulevard a poussé les responsables concernés à arrêter tout trafic routier sur cette voie afin d'apporter les réparations possibles.

PAR KHALIDA.B

L'axe névralgique qui relie le centre ville de Constantine aux quartiers a été fermé à la circulation. Le grave affaîssement survenu la semaine dernière sur la roche du boulevard de l'Abîme, appelé communément la Corniche, a poussé les responsables concernés à couper tout trafic routier sur cette voie afin d'apporter les réparations possibles. Une source bien au fait de cette opération nous a indiqué que la fermeture de cette route peut être prolongée jusqu'à deux mois « la période de vingt jours avancée par les services techniques serait insuffisante. Le colmatage de cet affaîssement est loin d'être une simple opération. L'intervention des services techniques se fera sur une roche ce qui rendra leur tâche assez complexe », a-t-on indiqué. Les travaux de confortement de cette route sont en cours depuis mercredi dernier. C'est une entreprise publique spécialisée qui assure cette tâche. Ladite



entreprise est appelée d'établir un diagnostic détaillé et minutieux sur les circonstances exactes de cette catastrophe. Si certaines voix évoquent les multiples inondations des bouches d'évacuation des eaux usées signalées sur ce site, d'autres pointent du doigt le propriétaire du restaurant érigé sur la roche abîmée. Ce dernier a été accusé d'avoir procédé à des creusements en vue d'élargir son local commercial. Quelles sont les causes exactes de cet affaîssement ? L'enquête y répondra. La

fermeture de cette route cause d'innombrables désagrégements. Durant ce week-end, le centre ville constantinois était impénétrable aussi bien pour les automobilistes que pour les piétons. Il va sans dire que cet incident de dernière minute ne manquera sûrement pas de constituer pour les autorités locales un véritable « casse-tête ». « La détection d'une éventuelle brèche sur cette roche serait fatale. C'est tout le pittoresque quartier de la casbah qui risque de s'écrouler si cela vient à être confirmé », nous confie un expert. Croisons, donc, les doigts en espérant ne plus assister aux

«funérailles» des stigmates de puissance et de valeur qui constituent l'histoire de l'antique Cirta. L'affaîssement de cette artère stratégique fait jaser les Constantinois. Il ne manquait que cet incident pour mieux alimenter les rumeurs. « Le bruit créé autour de cet affaîssement ne serait-il pas un coup monté pour nous obliger à quitter nos demeures ? » ont laissé entendre des riverains qui craignent de subir le sort de ces milliers de familles qui ont été évacuées vers la nouvelle ville. **K. B.**

BATNA, FACULTE DE DROIT

## Soutien de la corporation au journaliste agressé

Un communiqué de presse signé par les correspondants locaux de la presse écrite de Batna a été transmis aux autorités de la wilaya de Batna et au recteur de l'Université " Colonel El Hadj-Lakhdar " du nom de celui qui a été à l'origine de la création du campus des Aurès.

Dans le document, la corporation journalistique des quotidiens privés s'indigne quant au traitement humiliant réservé à leur confrère Said Harriga, correspondant du quotidien arabophone "En nahar", mardi dernier au sein du bureau du responsable de la scolarité de la première année droit.

En effet, ce jeune de la région de Taxlent, bastion de la Révolution armée, est également étudiant en première année "sciences juridiques" à la faculté de droit de Batna. Selon des témoins oculaires, Said Harriga est entré chez ce fonctionnaire "pour une affaire personnelle et non journalistique", tient-il à préciser aux confrères qui lui ont rendu visite chez lui, après sa sortie du CHU.

Racontant sa malheureuse aventure, Said dit avoir d'abord reçu un coup de

poing à la figure. Tombé à terre, le fonctionnaire le roue de coups et le traîne dans son bureau. Enfermé à clef et se rendant compte qu'il allait être lynché, Said ouvre une fenêtre et saute au dehors. Récupéré par des étudiants, il a été évacué aux urgences. Les premiers soins reçus, le journaliste correspondant adressera une plainte en tant qu'étudiant au recteur et des confrères se sont saisis de l'affaire pour la faire publier. A ce jour, aucune information ne pointe quant à la prise en charge de ce cas de dépassement à l'intérieur d'une administration publique. Cette énième dérive au sein du campus sur les hommes de la presse est la goutte qui a fait débor-

der le vase au sein de la famille du correspondant local. Ainsi, à l'unanimité, la vingtaine de titres représentés à Batna exprime son indignation et interpelle qui de droit pour mettre fin à ces pratiques d'agressions physique et verbale sur des correspondants de presse qui, pourtant, souffrent de plusieurs carences, entre autres les difficultés d'obtention de l'information, la déconsidération par les autorités locales sollicitées vainement pour l'attribution d'un local pour un club. A Batna, une vieille association de correspondants existe mais elle est désertée par ses fondateurs. Le président dont le mandat a expiré s'est associé en son nom à cette pétition.

### De l'eau dans le gasoil

Depuis quelques jours, les automobilistes de la ville de Batna auraient constaté que le gasoil servi dans la station de service de Naftal à la sortie nord de la ville, contenait de l'eau, causant plusieurs défaillances à leurs véhicules.

Les automobilistes se seraient plaints auprès des responsables de ladite station. Nous avons rencontré un citoyen qui nous a déclaré qu'il venait d'acquérir une voiture neuve qui se trouve déjà chez le mécanicien.

Benabdelhadi Mohamed

GUELMA, SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'APW

## Les élus exposent les doléances citoyennes

PAR HAMID BAALI

Au cours de la 3<sup>e</sup> session ordinaire de l'APW, de nombreux élus ont soulevé, dans le cadre des questions diverses, les doléances de la population au wali entouré de son secrétaire général, du président de l'APW et en présence de l'exécutif. Concernant le secteur éducatif, les cantines scolaires ont suscité un riche débat puisque les intervenants ont insisté sur le respect de l'hygiène et de la santé des enfants qui ont droit à un repas chaud équilibré et riche en protéines et non pas à des lentilles ou à un modeste sandwich. Le wali adhère à ces constatations et instruit le directeur de l'éducation

à accorder une attention particulière à ce volet sensible par le biais de visites fréquentes des inspecteurs et conseillers des cantines scolaires et il rappelle aux maires leurs obligations dans ce domaine. D'autre part, il a été décidé de lancer l'année prochaine la réalisation de collèges à Tamlouka, Aïn Régada, Guelma, Aïn Trab et des lycées à Nechmeya, Khézaras et Boumahra. Dans le cadre des UDS ( unité de dépistage scolaire ), un élu a longuement évoqué les déplacements fastidieux des élèves et de leurs enseignants confrontés aux intempéries et aux risques d'accidents. Le chef de l'exécutif, convaincu du bien-fondé de cette

doléance, a demandé au directeur de la santé de veiller au déplacement de l'équipe de L'UDS dans les établissements scolaires et il a instruit le directeur de l'administration locale aux fins que toutes les APC installent les conseils communaux de la santé scolaire. Un locataire de l'APW a évoqué le problème enduré par les investisseurs de la zone touristique de Hammam Debagh qui sont privés du certificat de conformité, document indispensable pour finaliser leurs projets. Dans ce contexte, le wali a décidé de confier ce dossier au directeur de l'urbanisme et de la construction pour répondre positivement à ces légitimes attentes. **H. B.**

ANNABA

## Réhabilitation des écoles



Environ 100 millions de dinars du budget de la commune de Annaba pour l'année en cours ont été consacrés à la réhabilitation des écoles.

Ce montant a été réparti en 4 lots distincts. Le premier concerne la prise en charge du problème de l'étanchéité au niveau des écoles du 5-Juillet et celles implantées au quartiers Safsaf, l'école primaire Chellali Mohamed et l'école Allali Ahmed. Le deuxième consiste en la réparation et l'entretien du chauffage central de l'école Allali Ahmed, tandis que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lots portent sur les travaux de réfection des écoles Asla Hocine et El Kharrouba. Ce programme est venu tardivement et n'a pas été lancé à temps faute d'entreprises de réalisation qui n'ont pas répondu aux avis d'appels d'offres y afférents. D'autres projets relevant de la Direction des travaux de maintenance de l'APC ont été retenus au titre de l'année 2008. Il s'agit de l'opération d'amélioration urbaine de la cité Sidi Harb pour un montant de 50 millions de DA et celles relatives à la rénovation de l'AEP de la cité Oued D'heb. Un projet relatif à la création de 12 salles de classe a été lancé pour un coût de 46 millions de DA, mais les appels d'offres se sont avérés infructueux.

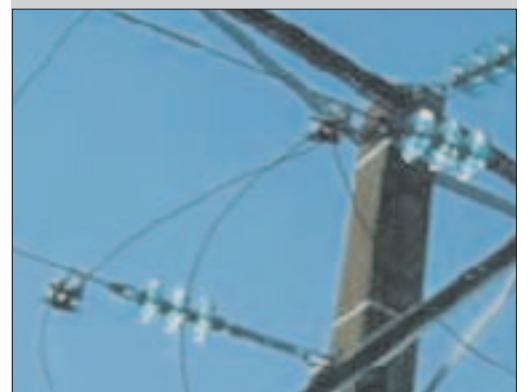
Amar Aït Bara

BORDJ BOU-ARRERIDJ

## 4.933 retraits de permis

Selon un document émanant d'une commission de wilaya, le nombre de permis de conduire qui ont été retirés durant la période allant du 1-1-08 au 17-11-08 explique nettement le non-respect du code de la route, malgré les mesures dissuasives et campagnes de sensibilisation qui ont été mises en place pour stopper l'hémorragie routière. Sur les 8.556 dossiers étudiés, 4.933 cas de retraits ont été signalés, 3.498 en instance et 118 en sursis.

## Electrification rurale



Deux contrées du nord de la wilaya de BBA, connues par leur difficulté d'accès pour tout approvisionnement, ont, enfin, été raccordées dernièrement au réseau électrique. Il s'agit d'une zone éparse d'Ath Rached, dans la commune de Thénia, reliée à un réseau de moyenne tension sur 772 mètres, et d'une autre d'habitations sporadiques, dans la commune de Zemmoura, sur 707 mètres. La joie des montagnards qui ont fini une fois pour toutes avec la bougie et la lampe à l'huile fut immense.

M. Allouache

## Editorial

# CONTRE-PERFORMANCE

PAR ABDELKRIM TAZAROUTE

On savait que notre football est atteint d'une maladie chronique, que sa gestion est des plus catastrophiques à l'instar du mauvais feuilleton RCKouba-FAF, que les résultats en dents de scie des meilleurs équipes lorsqu'elles entrent en lice dans des compétitions internationales reflètent réellement le niveau de notre football et que selon toute logique, qu'il était difficile de mettre sur pied, dans un tel environnement, une équipe nationale digne de ce nom. Et comme pour noircir encore plus ce sombre tableau, la violence dans les stades et en dehors porte l'estocade à notre football moribond. Cette violence qui inquiète les pouvoirs publics et qui nous interpelle est un phénomène récurrent qui traduit en fait un malaise. Si certains trouvent des raisons sociales dans le comportement violent des supporteurs, la malvie, le chômage et autres, d'autres pointent du doigt l'arbitrage, la corruption, les contre-performances des clubs et les déclarations incendiaires des dirigeants. Le constat est établi, mais les incidents continuent à émailler chaque week-end notre paysage sportif. Même les décisions prises de sanctionner sévèrement les clubs jugés responsables des troubles ne semblent pas changer le cours des choses.

On savait tout cela mais on était loin de se douter que le mal est plus profond parce qu'en réalité, personne ne voulait d'un vrai diagnostic en raison peut-être du prix à payer pour une thérapie de choc, préférant alors le statut quo au grand chamboulement, évitant ainsi une véritable mise à nu des carences des instances dirigeantes du football algérien. Il faudrait peut-être un jour faire un recueil des déclarations d'après matchs des entraîneurs et autres présidents de club pour être édifié, convaincu que le miracle ne peut se produire parce que la gestion des clubs est vraiment livrée au premier venu qui peut mettre des milliards sur le tapis ou qui est en mesure de réunir des sommes colossales pour s'offrir les services de joueurs et d'entraîneurs jugés être les plus à même de garantir des titres. Le premier critère donc étant le nerf de la guerre, aucune autre qualification n'est exigée, pas même un petit parcours dans le monde du football ou une toute autre expérience dans la gestion d'un autre secteur. L'argent reste maître de la situation et semble tout justifier. Du coup, plus personne ne se soucie de la formation, de la stabilité du staff technique et des effectifs. Sur papier, chaque équipe se dit prête à jouer les premiers rôles, sur le terrain, c'est une autre affaire. La désillusion ouvre la voie à toutes les dérives et aucun acteur de la sphère footballistique n'y échappe. Les présidents de club, ayant la gâchette facile, limogent à tout bout de champs, dès le moment où ils estiment que les sommes investies ne donnent pas les résultats escomptés, les entraîneurs crient au complot et se lamentent de leurs statuts de boucs émissaires, alors que les supporteurs s'en prennent, avec leurs moyens, aux arbitres, aux joueurs et à leurs dirigeants. Triste spectacle. Désolant, mais inévitable.

A.T.



La désillusion ouvre la voie à toutes les dérives et aucun acteur de la sphère footballistique n'y échappe. Les présidents de club, ayant la gâchette facile, limogent à tout bout de champs, dès le moment où ils estiment que les sommes investies ne donnent pas les résultats escomptés, les entraîneurs crient au complot et se lamentent de leurs statuts de boucs émissaires.



**Directeur de la publication Gérant :**  
Réda Mehigueni  
e-mail : direction@lemidi-dz.com

**Rédacteur en chef :**  
Said Boucetta  
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

**Rédaction :**  
Tél. : 021.93.73.91  
Fax : 021.93.65.88  
Administration : 021.93.91.05  
Publicité : Tél./Fax : 021.93.91.05  
publicite@lemidi-dz.com  
**Bureau de Constantine :**  
100, rue Larbi Ben M'hidi -  
Constantine -Tel./Fax : 031.64.17.53

**Impression :**  
Centre : SIA Diffusion :  
Midi libre  
Est : SIE Diffusion : AMP

**EURL Midi Libre**  
au capital social de 12.000.000 D.A.  
Web : www.lemidi-dz.com

**Adresse :**  
12, rue de la Victoire 16106  
Rostomia, Alger  
La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

EN AFRIQUE DU SUD, LA LUTTE CONTRE LE SIDA PORTE LES STIGMATES DU DÉNI

## L'ex-ministre de la Santé pointée du doigt

Alors que le sida se répandait à travers toute l'Afrique du Sud, l'ancien président Thabo Mbeki a remis en question le lien entre HIV et sida, proclamant qu'il ne connaissait aucune personne HIV-positive.



PAR JUSTINE GÉRARDY

Tous les matins à 8H00, Thabo Moloï avale ses deux petites pilules miracle. A 30 ans, ce Sud-Africain leur doit la vie sauve et n'arrive toujours pas à comprendre le précédent gouvernement, qui a refusé pendant des années de distribuer ces précieux antirétroviraux (ARV).

"Du moment que j'ai mes médicaments sur moi, je ne me fais aucun souci", lance le jeune homme, qui prend deux fois par jour ses ARV depuis le début de son traitement il y a trois ans.

"Ma santé est parfaite", dit-il. "Je l'attribue aux ARV. Ils sont mon carburant: si je ne les prends pas, je ne peux plus bouger".

Thabo Moloï prend part au plus grand programme mondial de lutte contre le sida, dont le gouvernement sud-africain s'enorgueillit aujourd'hui après des années de déni de la maladie.

Alors que le sida se répandait à travers toute l'Afrique du Sud, l'ancien président Thabo Mbeki a remis en question le lien entre HIV et sida, proclamant qu'il ne connaissait aucune personne HIV-positive.

Son ministre de la Santé, la fidèle Manto Tshabala-Msimang, proposait pour combattre ce fléau du jus de citron, des betteraves, de l'huile d'olive et de l'ail. Ce remède lui valu le surnom de "Docteur Betterave".

Une étude de l'Université Harvard vient d'évaluer les conséquences de cette politique: 365.000 personnes sont décédées entre 2000 et 2005 faute d'avoir reçu les médicaments adaptés.

"Ces gens sont morts à cause de l'ancienne ministre de la Santé et de l'ex-président. C'est aussi simple que ça", estime le docteur François Venter, à la tête de l'Association des cliniciens d'Afrique australe contre le HIV.

Aujourd'hui, quelque 550.000 Sud-Africains suivent un traitement adapté contre 12.000 en septembre 2004, lorsque les antirétroviraux ont été distribués par l'Etat. Le pays compte le plus grand nombre de séropositifs dans le monde avec 5,5 des 48 millions d'habitants porteurs du virus.

"Nous avons le plus grand programme mais aussi la plus grande population infectée par le virus. Il n'y a pas de quoi être fier", souligne M. Venter, pour qui le retard pris durant toutes ces années se fait encore ressentir en 2008 avec seulement 40% des besoins couverts. L'arrivée de la nouvelle ministre de



la Santé, Barbara Hogan, qui a pris son poste en septembre après la démission du président Mbeki, pourrait changer la donne. "Nous savons que le HIV est à l'origine du sida", a-t-elle affirmé.

Pour M. Venter, elle est la "nouvelle Obama", héritant d'"un système issu de l'enfer".

Au total, deux millions de personnes sont mortes du sida depuis les années 80 et 70.000 bébés naissent chaque année avec le virus, a précisé Andrew Warlick, militant au sein du groupe Treatment Action Campaign.

Consciente de ce large défi, l'Afrique du Sud va pour la première fois consacrer une minute de silence le 1er décembre. Mais le chemin est encore long, après des années d'inaction, pour faire baisser le taux d'infection et pousser les gens à se faire dépister.



la Santé, Barbara Hogan, qui a pris son poste en septembre après la démission du président Mbeki, pourrait changer la donne. "Nous savons que le HIV est à l'origine du sida", a-t-elle affirmé.

Pour M. Venter, elle est la "nouvelle Obama", héritant d'"un système issu de l'enfer".

Au total, deux millions de personnes sont mortes du sida depuis les années 80 et 70.000 bébés naissent chaque année avec le virus, a précisé Andrew Warlick, militant au sein du groupe Treatment Action Campaign.

Consciente de ce large défi, l'Afrique du Sud va pour la première fois consacrer une minute de silence le 1er décembre. Mais le chemin est encore long, après des années d'inaction, pour faire baisser le taux d'infection et pousser les gens à se faire dépister.

"L'héritage de l'ancienne ministre de la Santé ne se résume pas au HIV mais s'étend à l'ensemble du système de santé", souligne M. Venter. Les Sud-Africains qui le peuvent sont de plus en plus nombreux à se tourner vers le privé pour se faire soigner.

En 2004, la distribution des ARV dans les hôpitaux publics, considérés comme de véritables mouiroirs, est arrivée trop tard pour la soeur de Thabo Moloï. Sa famille, incapable de payer les 1.200 rands (120 dollars/ 94 euros) mensuels pour son traitement dans le secteur privé, n'a eu d'autre choix que de la regarder mourir, à 32 ans.

"S'ils avaient distribué les médicaments à temps, ma soeur serait toujours en vie", enrage encore aujourd'hui Thabo.

J.G. (AFP)

CONFÉRENCE DE L'ESSAYISTE LIBANAIS ANTOINE SFEIR AU CCF

# L'arabité comme intime conviction

*C'est devant un public tellement nombreux qu'il a fallu aménager deux salles, que le célèbre journaliste, professeur et essayiste libanais, a longuement exposé la genèse des crises moyen-orientales et maghrébines et défendu l'arabité d'espaces aux «histoires diverses, différentes, entremêlées et enchevêtrées».*

PAR KARIMÈNE TOUBBIYA

La salle de conférence n'ayant pas suffi, il a fallu que les organisateurs du CCF aménagent un autre espace, réservé habituellement aux expositions, pour permettre aux auditeurs de suivre la conférence autour d'un écran géant. C'est dire à quel point les questionnements du public algérien face aux problématiques complexes de cet espace géopolitique, demeurent insatisfaits. Dans un silence quasi-religieux, les auditeurs ont bu l'exposé très pédagogique que le directeur des Cahiers de l'Orient et président du Centre d'études et de réflexions sur le Proche-Orient, a fait l'exposé de son dernier essai, publié en 2006 et intitulé «Vers l'Orient compliqué». Cet exposé a été suivi d'une vente dédicace de l'ouvrage à la librairie du tiers-monde. L'auteur, enthousiaste et disponible, a invité le public à y continuer l'échange intense entamé après la conférence. A la question d'une participante sur la réalité de l'existence d'un monde arabe et d'une arabité auquel appartiendrait l'Algérie, notions dans lesquelles elle a déclaré ne pas se reconnaître, le conférencier a dit comprendre ces questionnements qui mon-

trient que «nous avons mal à notre arabité.» A la question «Qui sont les Arabes?» le conférencier a répondu sans hésitation : «Seulement ceux de l'Arabie heureuse c'est à dire le Yémen.» Il a ensuite préféré parler d'«arabisés», car a-t-il dit l'identité arabe est non monolithique. Cette identité est celle de pays appartenant géographiquement à la même zone, à la même sphère, au même espace et dont l'histoire est entremêlée et enchevêtrée. Selon l'orateur, tous ces points communs ont conduit à la construction d'une identité partagée même si aujourd'hui l'espace arabe est morcelé, dépecé, éclaté. «Les divergences qui existent sont celles des hommes politiques au pouvoir, pas celles des peuples» a encore souligné Antoine Sfeir. Faisant fi de ses racines phéniciennes et probablement africaines, l'orateur a fini par asséner : «Dites-moi pourquoi je me sens chez moi à Alger. Pourquoi dès que je pose les pieds en Egypte, je me sens plus heureux?» Après avoir commenté une caricature montrant les chefs d'Etats arabes, amoureuxment enlacés par la taille, mais chacun tenant un couteau prêt à être plongé dans le dos de l'autre, Antoine Sfeir a défini le malaise qui ronge cette partie du monde comme un auto-suicide. Dès qu'un de ses membres lève la tête, on ne cherche pas à savoir, à comprendre ce qu'il a à dire, on la lui coupe. «Les Arabes n'ont pas la conviction d'ap-



partenir à un même destin.» a-t-il ajouté. «Nous avons oublié que le droit était romain, la co-existence andalouse, la puissance ottomane, la science arabe, l'éternité égyptienne... la Méditerranée s'est endormie.» a déclaré l'intervenant qui, sur un autre chapitre, a critiqué l'approche européenne de l'Union pour la Méditerranée. Il a cependant fait part de son intime conviction que pour les Arabes, tout espoir n'est pas perdu



## «Vers l'Orient compliqué» de Antoine Sfeir

Editions Grasset 2006 : L'auteur y analyse les conséquences de l'intervention américaine en Irak à la lumière de l'histoire de toute la région.

puisqu'il a effectué une véritable résurrection. Ce même Congrès arabe qui, l'orateur l'a signalé au début de sa conférence, a été le premier à dénoncer dès Mai 1933, les exactions nazies contre les Juifs alors même qu'en Europe le black-out était de mise. Et qui, lors de sa tenue en 1932 au Caire a accueilli les délégués sionistes en leur proposant la création d'un Etat démocratique avec 2 chambres, 2 sénats et un gouvernement central. Un Etat totalement indépendant de l'Angleterre. Selon le conférencier, c'est à partir de ce premier rendez-vous manqué que se sont amoncés les développements complexes menant aux crises successives dans la région. Le conférencier a longuement décortiqué les étapes historiques menant à l'inextricable situation actuelle. «Que devons-nous faire, manger le raisin où tuer le gardien?» s'est interrogé Antoine Sfeir citant un proverbe libanais. «Il est temps de s'occuper de la vigne et de laisser les gardiens à leur sort» a-t-il conclu sous un tonnerre d'applaudissements.

K.T.

OUARGLA, COLLOQUE INTERNATIONAL SUR MOHAMED LAKHDAR SAYEHI

## Vers la création d'une fondation

Les participants au Colloque international sur l'œuvre du poète Mohamed Lakhdar Sayehi, clôturé jeudi à Ouargla, ont appelé à la création d'une fondation littéraire au nom du défunt poète Sayehi. Les recommandations ayant couronné les travaux du colloque, dans sa deuxième édition, ont également appelé à "la reconduction annuelle" de cette manifestation culturelle, "la valorisation des œuvres poétiques du défunt poète et leur impression à des fins didactiques et de recherches" et "la réalisation d'une stèle" à l'effigie du poète. L'organisation de ce forum littéraire au niveau d'un pays arabe a également été proposée "en vue de hisser cet homme de lettres au rang des grands écrivains et poètes arabes". La seconde édition du Colloque international sur l'œuvre du poète Mohamed Lakhdar Sayehi a regroupé, durant trois jours, des hommes de lettres et chercheurs universitaires algériens et de différents pays arabes, dont la Syrie, la Libye et l'Egypte. Cette manifestation a été marquée par la présentation d'une série de communications dont "Les dimensions nationales et arabes" de sa poésie et "La place du poète Sayehi dans le mouvement littéraire en Algérie". Ont été également débattus d'autres thèmes liés aux œuvres littéraires et poétiques du poète, comme «La poésie d'enfants», "L'humour entre Bernard Shaw et Sayehi" et "L'aspect spirituel dans la personnalité du poète. Des visites touristiques ont, à cette occasion, été organisées en l'honneur des invités du colloque au niveau de certains sites touristiques et au village natal du poète.

MILA, 3<sup>e</sup> FESTIVAL NATIONAL DES AÏSSAOUA

# Vivement la 4<sup>e</sup> édition !

PAR ZAOUI ABDERAOUF

Malgré la défection de la troupe égyptienne, le 3<sup>e</sup> Festival culturel national des Aïssaoua aura été une véritable réussite sur tous les plans, avec en priorité une organisation irréprochable et un accueil des plus chaleureux.

Sonorisation, mises en scène, jeux de lumière, animation, décor se complétaient dans une symbiose parfaite. Ceci a envoûté les spectateurs venus en nombre dès la deuxième journée pour assister aux prestations des 17 troupes qui se sont succédé sur les planches.

Chants religieux (louanges à Dieu et à son prophète (QSSSL), clamés haut et fort par les voix des cheikhs accompagnés de rythmes cadencés de bendirs et tbols, ont fait transer les adeptes de cette tariqa tout au long du festival. L'amour de Dieu et de son prophète (QSSSL), l'appel à la tolérance et au pardon, l'amour du prochain et du bien reviennent dans tous les chants des Aïssaoua, une confrérie fondée au XVII<sup>e</sup> siècle à Meknes (Maroc) par Sidi M'hamed



Benaïssa plus connu sous le nom de cheikh El Kamel.

Lors de ce festival, des conférences ayant pour thème la zawaya ont été données par d'éminentes personnalités à l'instar de M. Abdellah Hammadi, Rachid Mahfoudh et Amar Benaâchba.

Le hall de la maison de la culture, paré d'objets spécifiques identifiant le rite Aïssaoua exposés à la vue des visiteurs sous les lumières tamisées et bou-

gies allumées dans une atmosphère dégagant l'odeur de l'encens, invite à la découverte du monde merveilleux des Aïssaoua.

Les Aïssaoua, un art, un patrimoine, une tradition, une école à perpétuer dans le temps. C'est en bref le 3<sup>e</sup> festival des Aïssaoua de Mila. Un grand bravo aux organisateurs et vivement la 4<sup>e</sup> édition.

Z. A.

LIGUE DES CHAMPIONS ARABE (1<sup>ER</sup> TOUR RETOUR)

L'ESS ET L'USMA QUALIFIÉES, L'USM ANNABA ÉLIMINÉE

Page 14

# MIDI Sport

CHAMPIONNATS DE TIR

11 PAYS ARABES DONT L'ALGÉRIE PRÉSENTS AU CAIRE

Page 14

**DIVISION I : RÉSULTATS ET CLASSEMENT**

13<sup>ÈME</sup> JOURNÉE

MCA - JSK (2-1)  
MCEE- MSPB (1-0)  
NAHD- CRB (1-0)  
JSMB - CABBA (1-1)  
USMH - USMB (1-0)

**Match retard :**  
ASO- RCK (3-2)

**Matches reportés:**

ASO - ESS  
MCS - USMA  
ASK - USMA n

Classement	Pts	J
1- JSM Béjaia	23	13
2- ES Sétif	21	11
-- NA Hussein-Dey	21	13
4- USM Harrach	19	13
5- USM Alger	18	10
-- CABB Arreridj	18	13
7- ASO Chlef	17	12
-- MC Alger	17	12
-- CR Belouizdad	17	13
10-MSP Batna	15	12
-- USM Annaba	15	12
12-MC El-Eulma	14	13
13-USM Blida	13	13
-- MC Saida	13	13
15-JS Kabylie	12	10
-- AS Khroub	12	11
17-RCKouba	01	03

**PROCHAINS MATCHS RETARDS :**

**Lundi 1er décembre:**

7<sup>e</sup> journée:  
A Alger 20 Août 14h30:  
MCA - USMA (huis clos)

6<sup>e</sup> journée:  
A BB Arreridj à 14h30:  
CABBA - JSK

13<sup>e</sup> journée :  
Au Khroub à 14h30:  
ASK - USMA n  
A Kouba 14h30:  
RCK - CRB (huis clos)

**PROCHAINE JOURNÉE :**

**Jeudi 4 décembre :**  
A Batna 14h30 : MSPB - NAHD  
A Sétif 18h00 : ESS - MCEE  
Vendredi 5 décembre :  
A Alger 20 août 15h00 :CRB-ASK  
A Tizi Ouzou 15h00 : JSK-ASO  
A Mouzaia 14h30 : USMB-MCA  
**huis clos**  
A Saida 15h00 : MCS-USMH  
A Bordj Bou Arreridj 15h00:  
CABBA-USMA n  
USMA - JSMB reporté

FOOTBALL : DIVISION I (13<sup>ÈME</sup> JOURNÉE)

## Le MCA et le NAHD respirent, la JSK et la JSMB trébuchent



PAR ARSLAN G.

La 13<sup>e</sup> journée du championnat de la division 1 aura été marquée donc par la belle victoire du Doyen face à la JSK (2-1) alors que dans le même temps, le CRB n'a pas réussi à mettre un terme à 14 ans d'invincibilité face au NAHD qui a perpétué la tradition (1-0) tout en revenant à hauteur du groupe de tête.

Le leader, la JSM Béjaïa, quant à lui, a été accroché à domicile par les Criquets de Bordj Bou Arreridj qui ont fait la bonne affaire et qui continuent à progresser au fil des matchs alors

que l'USMH démontre qu'il est intraitable à domicile. Les Harrachis ont prouvé, une fois de plus, leur invincibilité chez eux en battant l'USMB par (1-0).

Il en est de même pour le MCEE qui a su comment garder les trois points à domicile en battant le MSPB (1-0) dans ce derby de l'Est très disputé.

Au bas du classement, et avec neuf matchs retards, le RCK n'a pas bougé et le petit espoir de revenir avec le point nul (après avoir égalisé par Yahia Chérif), s'est envolé suite au 3<sup>e</sup>me but inscrit par Messaoud (3-2)...

A. G.

AMMAN:

### 2<sup>e</sup> séminaire des journalistes sportifs arabes

Le deuxième séminaire des journalistes sportifs arabes, organisé par l'Union des journalistes sportifs arabes (UJSA), en collaboration avec le Comité national olympique jordanien (CNOJ), aura lieu aujourd'hui à Amman (Jordanie).

Plusieurs journalistes sportifs arabes de l'audiovisuel, de la presse écrite et des agences de presse participeront à ce séminaire qui traitera de nombreuses questions relatives

aux droits de retransmission télévisée et aux retombées des sites Internet sur la presse sportive arabe.

Une exposition de photos retraçant les activités de l'Union de la presse sportive arabe sera organisée à cette occasion au cours de laquelle plusieurs journalistes sportifs seront honorés. Il est à rappeler que le premier séminaire du genre avait eu lieu l'année dernière en Arabie saoudite.

**DIVISION II : RÉSULTATS ET CLASSEMENT**

13<sup>ÈME</sup> JOURNÉE

JSMS - WAT (0-3)  
**match arrêté à la 86'**  
ASMO - SAM (1-0)  
MOB - ESM (0-2)  
PAC - OMR (2-0)  
USMS - MCO (1-0)  
USMBA - USB (0-0)  
WRB - MOC (1-0)  
CSC - CAB (2-1)

**Exempt :** OMA

Classement	Pts	J
1. WA Tlemcen	26	13
2. USM Bel-Abbes	25	13
3. MO Constantine	22	13
4. WR Bentaha	24	13
-- CS Constantine	24	14
6. ASM Oran	23	14
7. Paradou AC	21	13
-- MC Oran	19	13
9. US Biskra	19	13
10. CA Batna	17	13
-- SA Mohammadia	17	13
12. ES Mostaganem	19	13
13. JSM Skikda	14	13
-- OM Arzew	14	13
15. USM Sétif	13	13
16. OM Ruisseau	8	13
17. MO Bejaia	7	14

**PROCHAINE JOURNÉE :**

**Jeudi 4 décembre**

USB- JSMS  
MCO - USMBA  
OMR - USMS  
ESM - PAC  
SAM - MOB  
WAT - WRB  
MOC - ASMO

**Vendredi 5 décembre :**

CAB - OMA  
**Exempt :** CSC

BUREAU FÉDÉRAL DE LA FAF:

### Réunion le 4 décembre prochain

Le Bureau fédéral tiendra le samedi 4 décembre prochain au siège de la FAF à 14h30 une réunion ordinaire avec l'ordre du jour suivant:

- 1- Rapport des commissions
- 2- Préparation de l'assemblée générale ordinaire 2008 : point de la situation
- 3- Situation au niveau des ligues de football
- 4- Coupe d'Afrique des nations des U17, point de la préparation
- 5- Divers



GRAVES INCIDENTS

## JSMS 0 - WAT 3 (match arrêté à la 86')

Le match avancé de la 13<sup>e</sup> journée du championnat de la D2, jeudi passé, qui a mis aux prises la JSM Skikda et le WA Tlemcen a été émaillé par des incidents qui n'honorent pas le football algérien. En effet, ce match a été arrêté à la 86<sup>e</sup> minute de jeu, suite aux incidents survenus durant la partie qui s'est soldée par le score de (3-0), à la faveur des visiteurs le WAT. La rencontre s'est interrompue à deux reprises en raison des actes non sportifs au cours du jeu (jets de projectiles et envahissement du terrain).

A. G.



MCA 2 – JSK 1

## Le Doyen assure, la JSK trébuche

Stade Omar Hammadi, influence nombreuse, terrain praticable, arbitrage de M. Abed assisté de M.M Guerouge et Hadia.

**Buts :**  
**JSK :** Ouznadji 42'  
**MCA :** Amroune 67' et Boumechra 71'

**Alertes :**  
**MCA :** Babouche 19' et Koulibaly 60'  
**JSK :** Meftah 10', Chaouchi 74' et Maroussi 90+2

**Les équipes :**  
**MCA :** Benhamou- Besseghir- Babouche- Zeddani- M.Koulibaly (Chaoui 68')- Hadjadj- Koudri- Touri- Amroune (Bentoucha 80')- Badji- Belghomari ( Boumechra 56').  
**Entraîneur:** Alain Michel

**JSK :** Chaouchi- Meftah- Oussalah – Belabbes (Amaouche 87')- Demba- D.Koulibaly- Douicher (Dahouche 80') – Maroussi- Abdeslem – Berramla (Derrag 78') – Ouznadji.  
**Entraîneur :** Amrouche et Djouder.

PAR ARSLAN G.

Dès l'entame, les coéquipiers de Touri occupent le terrain et tentent de faire sortir les Canaris de leur carré. Cette tactique a été prônée par l'entraîneur Amrouche, demandant à ses joueurs de procéder par des contres.

Les occasions de scorer, il n'y avait presque pas des deux côtés. Seul un tir de Amroune qui passa juste à côté de Chaouchi. Le pressing et la domination stérile du Doyen ne donne rien devant une défense kabyle bien organisée. Les Canaris ont évolué en 5-4-2 qui se transforme bizarrement même en possession du ballon en 5-2-3. A la 42' minute, une contre-attaque des Jaunes et Vert permet à Ouznadji de tromper la vigi-

lance mouloudéenne. Meftah, du côté droit, effectue un retrait sur Ouznadji qui ne se fait pas prior pour ouvrir le score (0-1).

Pris de panique suite au but marqué à la fin du premier half, les coéquipiers de Badji sortent de leur coquille dès le début de la seconde période et se créent de multiples incursions. Badji, Amroune et Babouche ont tenté d'égaliser, mais l'arrière garde kabyle se montre impénétrable.

Voulant coûte que coûte égaliser, la bande d'Alain Michel augmente la vitesse et tisse de très belles combinaisons orchestrées par l'excellent et infatigable Badji bien secondé par Amroune.

Les efforts des Mouloudiéens furent couronnés par un joli but signé Amroune bien servi par

Babouche sur un coup franc à la 67'.

Les changements opérés par Alain Michel portent leurs fruits. A la 71' minute, Boumechra loge le ballon dans les bois de Chaouchi (2-1).

Depuis ce deuxième but des Vert et Rouge qui sont revenus de loin, on s'attendait à la réaction des visiteurs, mais c'était plutôt l'équipe locale qui menaçait la défense adverse en inquiétant plusieurs fois le gardien de but Chaouchi.

Les visiteurs, débordés, ne souhaitaient que le match se termine au plus vite afin de limiter les dégâts.

Le match se termine donc par une victoire méritée du Doyen dont les joueurs ont su gérer la partie jusqu'à son terme.

A. G.

### ILS ONT DÉCLARÉ

ALAIN MICHEL (ENTRAÎNEUR MCA) :

«**Mon équipe commence à naître**»

«Je pense que notre victoire est méritée, vu qu'on était menés au score et qu'on a réussi à renverser la vapeur en seconde mi-temps. Les changements opérés ont apportés les fruits, je félicite mes joueurs qui ont été de vrais combattants sur le terrain.»

DJOUDER (ENTRAÎNEUR ADJOINT, JSK) :

«**On doit se rattraper face au CABBA**»

«Malheureusement, avec des conditions difficile sur le terrain, et l'arbitre qui a été contre nous, les joueurs ne pouvant pas gagner, on va se concentrer sur le prochain match de ce lundi face au CABBA pour se rattraper le jour j.»

A. G.

HANNACHI :

«**On a vécu l'enfer à Bologhine**»

«C'est vraiment scandaleux, c'est par la violence qu'on a été accueillis à Bologhine. Et pour couronner le tout, c'est l'arbitre qui donnera l'estocade, en aidant le MCA, en lui offrant deux buts entachés d'erreurs flagrantes. On a vraiment vécu l'enfer à Bologhine et quoiqu'on eussent fait, nous n'aurions jamais gagné ce match. C'est malheureux.»

L. M.

### Grave incident à Bologhine

De graves incidents ont été enregistrés lors de la rencontre de jeudi entre le MCA et la JSK. Alors que les deux équipes étaient aux vestiaires pour la pause citron, une pagaille générale éclate au milieu des supporters au niveau de la tribune couverte du stade, causant un mouvement de foule qui entraîne la rupture de la barrière séparant la tribune du terrain, causant la chute de plusieurs supporters. On parle d'ailleurs de plus d'une vingtaine de blessés plus ou moins graves. Heureusement qu'il n'y a pas eu de mort d'homme, car cet incident aurait pu être beaucoup plus dramatique au vu de la scène...

A. G.

OUZNADJI :

«**C'est l'arbitre qui a faussé la partie**»

Le but de l'attaquant kabyle n'a pas servi à grand-chose. Il estime tout de même que la JSK ne méritait pas de perdre et que l'arbitrage est la cause directe de cette défaite.

Vous avez réussi l'ouverture du score, mais cela n'a pas empêché la JSK de perdre. Comment l'expliquez-vous ?

Je suis vraiment déçu, d'autant plus qu'on ne méritait pas la défaite face au MCA, au vu de la rencontre. On a bien entamé la rencontre et j'ai réussi à marquer au bon moment. Malheureusement, en seconde période tout a basculé et c'est à cause d'un arbitrage scandaleux qu'on a été battu.

Vous accusez donc l'arbitre d'avoir prémédité la victoire du Mouloudia ?

Vous étiez au stade et tout le monde a vu qu'il y avait une double faute sur le second but. Un hors-jeu et une faute de main que le juge de touche a omis de signaler et cautionnés du reste par l'arbitre, sans oublier le traitement qu'on nous a réservé. C'est vraiment scandaleux, d'autant plus que je pense que l'arbitre nous a privés d'un but sur l'action d'Oussalah en fin de partie. Dans de telles conditions on ne pouvait vraiment rien faire.

Avec cette défaite, c'est la JSK qui se complique la tâche, étant toujours en position de reléguable, on peut dire qu'il y a péril en la demeure ?

On est en mauvaise posture, mais pas au point de dire qu'il y a le feu. 3 matchs sans victoire, c'est trop et il est temps de se ressaisir. Il nous reste des matchs retardés à disputer, dont celui de lundi face au CABBA et il est clair qu'il nous faudra réagir, c'est ce qu'on espère.

L.M.

NAHD 1 – CRB 0

## LA TRADITION RESPECTÉE

Stade Zioui d'Hussein Dey, match à huis clos, temps ensoleillé, arbitrage du trio : Belkacem, Deffar et Archouli.

**Alertes :** Hadiouche 10', Sedkaoui 38', Moussa 62' (NAHD), Herida 5', Alex 51', Bendahmane 77'  
**But :** Kheddis (37')

**Composition des équipes :**

**NAHD :** Toual, Gana, Abbas, Galoul, Kheddis, Sedkaoui, Jimmy, Attafen, Derrardja (Moussa 61'), Camara (Abdat 90'), Hadiouche/Hafid Rabah 84').  
**Entraîneurs :** Benzekri et Boudjaarane.

**CRB :** Oussrir, Akkiouene, Herida (Aoued 86'), Mameri, Bendahmane, Lahmer, Alex, Ait Aoumar, Beradja, Henider (Berguiga 46'), Boushaba (Gherbi 68').  
**Entraîneurs :** Laroum et Talis.

Après un passage qui a longtemps duré, le Nasria a pu mettre fin à cette série de cinq rencontres en championnat sans succès. D'emblée, le NAHD pressa son adversaire et ce afin de prendre vite les commandes de la rencontre et bien gérer ensuite.

Armés de beaucoup de volonté et de détermination, les joueurs husseindéens voulaient coûte que coûte se réconcilier avec leur public et renouer avec la victoire, d'autant qu'en face, y avait le rival Belouidadi à qui, les fans ne pardonneraient en aucun cas un quelconque échec.

Cette partie au sommet, n'a pas été, faut le dire à la hauteur des espérances.

M. Y.

USMH 1 – USMB 0

## BLIDA S'EN SORT À BON COMPTE

Stade 1-Novembre 1954 (El-Harrach), temps ensoleillé, affluence nombreuse, pelouse en bon état, arbitrage de M. Beharri assisté de MM. Belagoun et Aissani

**But :** Souaker 40e (USMH)  
**Alertes :** H. Guessoum 28e, T. Guessoum 60e (USMH)  
Belahouel 36e, Meziane 66e (USMB)  
**Expulsion :** Belahouel 45e (USMB)

**Composition des équipes :**

**USMH :** Ghoul, Griche, Briki, Benabderhamane, Djerbala, T. Guessoum, Gherbi, Aissaoui (Ferhat 46e), Souaker (Bourakba 65e), Saïbi, H. Guessoum (Ziad 88e)

**Entraîneur :** Boualem Charef  
**USMB :** Toual, Belahouel, Senouci, Zemmouchi, Meziane, Herbache (Benmehgith 62e), Chameni, Ounès (Beloufa 75e), Djilani, Mehdaoui, Jod (Benamara 48e)  
**Entraîneur :** Saïd Hammouchi

Stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa, beau temps, terrain praticable, affluence nombreuse, arbitrage de M.Benouza, assisté par MM. Meknous et Graïdi  
**Buts :** Lahmar (13') JSMB, Bentaïb (60') CABBA.  
**Alertes :** Medjemem 82' (CABBA)

**Les équipes :**  
**JSMB :** N'Jeukam, Megatli, Belakhdar, Zafour, Messali, Mehia, Deghiche, Belatrèche, Boulemdais (Boukessassa 76'), Lahmar, Belkhir (Ghazi 67').  
**Ent :** Menad et Bouskine.  
**CABBA :** Kial (Medjemem 20'), Hechoud, Mansour, Deffar, Lenarès, Bekha, Mohamed Rabah, Bitam (Rouane 80'), Bouharbit, Bentaïb (Belouaham 90+2), Guirra.  
**Ent :** Yaïche.



BENZEKRI :

«**L'essentiel, la gagne**»

«C'était un match très intéressant. On a mis fin à notre passage à vide. Ça nous permettra d'avoir un moral d'acier pour aborder la suite des rencontres avec aisance.»

LAROUM :

«**On aurait pu vaincre**»

«C'était difficile, un derby a toujours son cachet spécial. On a tenté de décrocher un point, mais on a manqué d'efficacité. Il reste beaucoup de travail à faire et on fera en sorte de se racheter lors du prochain match.»

MCEE 1 – MSPB 0

## Une victoire salubre pour les Eulmis

Stade : M. Zeghar temps : ensoleillé, bon état du terrain, match à huis-clos Arbitrage de M. Andellah assisté par M. Kerrai et Belkhir.

**But :** Chellali (56')  
**Alertes :** Hebaïche (27 ») et Bouhafer (31') – MCEE Younes (10') et Bouraba (23') – MSPB.

**Les équipes :**

MCEE : Mouvet – Mellouli – Hebaïche – Rezig (Laâmeche 67') – Bekkrar (Derradj 54') – Nourenane – Belhamel (Cap) – Chellali (Benbarghout 90') – Bouhafer – Boutabia – gasmi

**Ent :** Belhout

**MSPB :** Anka – Rezioug – Bellaoui – Younes (Cap) – Sidibe – Brahim Chaouch – Medjoub – Bendebka – (Ziad 60') – Loukili (Bogoss 60') – Guenifi – Bouaraba  
**Ent :** Mouassa

Comme attendu par les locaux, ce derby de l'Est est revenu aux gars d'El Eulma plus courageux, mais mal inspirés malgré la victoire. Car les gars de Belhout auraient pu tuer le match plusieurs fois, mais le manque de réalisme a joué des tours aux joueurs. Du côté de Batna, le manque de concentration et surtout de volonté ont été les causes de cette défaite. Ainsi, la première mi-temps a été sanctionnée par un score de parité. De retour des vestiaires, les Eulmis veulent ôter le doute qui commençait à s'installer au sein de l'équipe et c'est chose faite grâce à Chellali qui concrétise l'une des innombrables occasions créées par les locaux (56'). Puis, plus rien, les deux équipes se tenaient en respect et c'est finalement les locaux qui empoignent les trois points de ce derby très disputé.

Mohamed A. B.

ASO 3 - RCK 2

## Avec les remerciements de Messaoud

Stade Bourmezrag de Chlef, temps pluvieux, affluence moyenne, arbitrage de Mansouri, Belaâgoune et Aïssani.

**Alertes :** Biaga (39'), Benfissa (90') ASO – Souangar (17'), Dendène (22'), Djeradi (31'), Kebbabi (63'), Aïni (70'), Aouamri (81') RCK.

**Buts :** Messaoud (7', 85'), Biaga (39') ASO – Amrane (14'), Yahia Chérif (55') RCK

**Les équipes :**

**ASO :** Benfissa, Ziane, Mekkioui, Cheklam, Zaoui, Sidibe, Biaga (Gherbi 85'), Zaouche, Chahoul, Messaoud, Soudani (Ali Hadji 70')

**Ent. :** Amrani

**RCK :** Kebbabi, Dendène, Aouamri, Souangar, Kaddour, Djeradi, Oukil (Aïni 56'), Aliouane, Amrane (Maâdjou 72'), Dalla, Yahia Chérif.

**Ent. :** Mihoubi

Kouba n'a vraiment pas à rougir de cette défaite face à un des prétendants au titre de champion d'Algérie, la grande équipe de l'ASO. Les Koubéens sont d'ailleurs à féliciter pour avoir pu revenir par deux fois au score. Ce qui témoigne du bon retour des automatismes chez les Vert et Blanc. Messaoud ouvre la marque d'emblée (7è), mais sept minutes plus tard, Amrane nivelle la marque.

Et Biaga s'en mêle alors pour doubler la mise avant la pause (39'). De retour des vestiaires, les Koubéens se ruent vers les bois de Benfissa et réussissent à égaliser grâce à Yahia cherif (55'), mais Messaoud, encore lui, intervient et redonne l'avantage à son équipe à 5 minutes de la fin de la partie. Les Koubéens tentent de revenir, une fois de plus à la marque, en vain. Mihoubi est fier de son équipe qui annonce «son arrivée en force...».

A. B.

AMROUNE

## «Je n'oublierai pas de sitôt ce but»

Le jeune attaquant mouloudéen, et pour sa première apparition officielle en équipe A, a fait l'essentiel en inscrivant un but. Sur cette rencontre et ses intentions à l'avenir, il nous dira :

Pour une première, on peut dire qu'elle est réussie avec un but et une excellente prestation...

Je suis vraiment aux anges et je n'oublierai pas de sitôt ce but. Marquer un but pour ma première rencontre officielle en senior et face à la JSK, c'est se qui pouvait m'arriver de mieux.

Je suis vraiment fier de ce but et je le dédie à tous les supporters qui m'ont soutenu, tout le long de la rencontre.

Ce succès n'a pas été facile à réaliser, surtout que vous étiez menés au score. Croyez-vous vraiment en vos chances de revenir au score à ce moment de la rencontre ?

Pour être honnête, oui. On n'avait pas vraiment d'autre choix que de vaincre.

On a quelque peu douté au départ après avoir encaissé le but, mais heureusement que la pause-citron est vite intervenue pour rectifier le tir.

Le coach nous a stimulés dans le vestiaire et le résultat s'est traduit sur le terrain par ce succès, difficile, certes, mais au goût exquis, je l'avoue.

Avec cette victoire, le Mouloudia s'éloigne quelque peu de la zone dangereuse. Pensez-vous que c'est un nouveau départ que l'équipe vient de prendre ?

Après la victoire face au RCK, il nous fallait un autre succès face à la JSK fin de nous mettre sur les rails. Dieu merci, on l'a fait, même si la manière n'y était pas, je l'avoue.

L'essentiel, c'est les trois points et je reste persuadé qu'on terminera fort cette phase aller.

L. M.

USM ANNABA

## Menadi limoge Depireux et toute l'attaque

Avant mal digéré l'élimination et suite au mécontentement des 70.000 supporters annabis, le boss Menadi a décidé de limoger le coach belge Depireux ainsi que le compartiment offensif. N'ayant pas attendu le mercato, le président et député à l'APN est sorti de sa réserve pour remettre ordre et discipline au sein de sa formation. Ainsi, les attaquants qui ont failli à leur mission et qui ont fait preuve de stérilité face aux Syriens de l'Alep seront purement et simplement remerciés. Nos sources indiquent qu'ils s'agit de tous les attaquants qui ont été alignés lors de cette rencontre, à savoir Cheikh Hamidi, Aouaïdia, El Hadi Adel et Mekhout. Après cette élimination, c'est l'amertume et le désollement qui se lisaient sur les visages des milliers de supporters. Est-ce la bonne solution ? Il a été toujours question de limogeage quand l'équipe enregistre un mauvais résultat. L'unique alternative est la détection de jeunes joueurs talentueux locaux et la création d'un centre de formation. Annaba est une ville sportive par excellence et elle mérite d'avoir un club à son envergure.

Amar Aït Bara

LIGUE DES CHAMPIONS ARABE (1<sup>ER</sup> TOUR RETOUR)

# L'ESS et l'USMA qualifiées l'USM Annaba out

L'ES Sétif, tenante du titre, et l'USM Alger se sont qualifiées au second tour des éliminatoires de la Ligue des champions arabe de football à l'issue du 1er tour alors que l'USM Annaba a été éliminée chez elle par une bonne équipe libanaise, l'ittihad d'Alep.

PAR SAÏD B.

L'ES Sétif est allée imposer le nul au Liban face à l'équipe d'Al Ansar (0/0). Les Sétifiens avaient battu cette même équipe au stade 8-Mai 45 de Sétif (3-2) pour le compte du match aller.

Ainsi, Hadj Aïssa et ses coéquipiers continueront leur parcours dans cette Ligue des champions arabe dans la perspective de décrocher le Trophée pour la 3ème fois. D'ailleurs, l'ESS ne s'est pas contentée de jouer le nul, mais elle a pratiquement dominé tout le match ratant plusieurs occasions de marquer tout en préservant sa cage vide pour terminer la partie sur le score de parité de zéro partout et ainsi se qualifier au second tour. De son côté, l'USM Alger a pu, elle aussi, se qualifier et ce, malgré sa défaite (3-1) à Djeddah face à la coriace formation d'El Wihda saoudien. Ammour et ses compatriotes se sont qualifiés au deuxième tour de cette compétition régionale à la faveur de la différence de buts puisqu'ils ont battu cette même équipe saoudienne au stade Omar Hamdai de Bologhine (3-0) au match aller. C'est le but inscrit dans ce match retour par le chevronné Billel Dziri qui qualifie les Rouge et Noir au second tour. Par contre, et c'est une surprise, l'USM Annaba, pour sa première participation, s'est fait éliminer devant son propre public. Les joueurs du président Menadi n'ont pu marquer le



moins but malgré les différentes occasions qu'ils se sont créés durant la partie face à l'équipe Syrienne de l'ittihad d'Alep. Le match s'est donc soldé sur le même score qui a sanctionné le match aller entre les deux formations (0-0). Et lors de la fatidique séance des tirs aux buts, les Annabis se sont avérés maladroits et ont donc été élimi-

nés par la formation syrienne. Par ailleurs, Al-Hilal (Yémen), Al-Hilal (Soudan), Al-Hazm (Arabie saoudite) sont qualifiés après la suspension de la Fédération koweïtienne de football par la Fifa. Quant à Al-Merreikh (Soudan), il s'est qualifié après le forfait de l'équipe d'Echaab (Emirats Arabes Unis).

S. B.

BASKETBALL : CHAMPIONNAT  
SUPER DIVISION (9<sup>E</sup> JOURNÉE)

### Résultats

Poule A :

CRBT - USMMH	53-50
AUA - NBS	68-71
WBAB - WAB	71-50
GSP - ABS	94-69

Classement

	Pts	J
1. GS Pétrolier	16	8
2. AB.Skikda	13	8
-- WA Boufarik	13	8
4. CRB Témouchent	12	9
5. WB Ain-Bénian	11	6
-- NB Staoueli	11	7
7. USMM Hadjout	10	9
-- AU Annaba	10	9

Poule B :

O.B. - JSBM	88-54
TRBB-CRDEB	81-72 (a.p.)
CRMB - ASPTTA	48-58
NAHD - NRMH	80-55

Classement

	Pts	J
1. CRB Dar Beida	17	9
-- ASPTT Alger	17	9
3. NA Hussein-Dey	15	9
-- TRB Blida	15	9
5. O.Batna	13	9
6. JSB M'Sila	11	9
-- CRM Birkhadem	11	9
8. NRM Harrach	09	9.

VOLLEY-BALL : NATIONALE 1 A

### Résultats

Groupe centre-ouest :

ESB - USMB	3 - 1
RCM - POC	0 - 3

Exempt : GSP

Classement

	Pts	J
1. GS Pétrolier	12	6
2. PO Chlef	09	6
3. ES Bethioua	07	6
4. RC M'sila	04	6
- USM Blida	04	6

Groupe centre-est:

OEK - NRBBA	0 - 3
ITR Sétif - ESS	0 - 3

Exempt : MBB

Classement:

	Pts	J
1. NRB Bou Arreridj	11	6
- MB Bejaia	11	6
3. ES Sétif	09	6
4. ITR Sétif	06	6
- OE Kseur	06	6.

VOLLEY-BALL, DOPAGE

## La Fédération internationale en règle avec le code mondial anti-dopage

La Fédération internationale de volley-ball (FIVB), dit avoir pris désormais les mesures nécessaires pour se mettre en règle avec le code mondial antidopage, selon un communiqué vendredi. "La FIVB peut confirmer que la révision de ses règlements qui assure un programme de contrôles hors compétition conséquent est en concordance avec les règles de l'Agence

mondiale antidopage, à la suite de la publication du rapport de l'AMA", souligne le communiqué. Ces nouvelles règles, qui prévoient plus de contrôles effectués n'importe où dans le monde sans préavis, seront effectives à partir du 1er janvier 2009. La FIVB est l'une des cinq fédérations de disciplines olympiques qui avaient été critiquées pour leur politique laxiste en matière de contrôles

hors compétition dans un rapport de l'Agence mondiale antidopage (AMA) présentée la semaine dernière à Montréal. Outre le volley-ball, la gymnastique (FIG), la lutte (Fila), le handball (IHF), et le pentathlon moderne (UIPM) étaient cités dans le rapport de l'AMA qui dressait le bilan des mauvais élèves après cinq ans d'application du code mondial antidopage.

TIR

## 11 pays arabes dont l'Algérie présents aux Championnats arabes au Caire

Les 18es championnats arabes de tir ont débuté jeudi dernier au Caire avec la participation de 11 pays dont l'Algérie.

La compétition qui se déroulera au niveau d'une salle du stade international du Caire sera marquée par

une rude concurrence entre les pays participants, notamment entre l'Egypte, tenant du titre, l'Algérie, le Koweït, l'Arabie saoudite, la Tunisie, la Jordanie et le Qatar.

Le président de la fédération égyptienne de tir, le général major Ahmed Ismaïl

a annoncé que près de 200 athlètes des deux sexes, dont 25 athlètes internationaux, prennent part à cette compétition. La Syrie et les Emirats arabes unis participeront pour la première fois à ces championnats arabes. A noter que les réunions du

bureau exécutif de l'Union arabe de tir se dérouleront en marge des 18e championnats.

La délégation algérienne composée de 13 membres dont 9 athlètes est arrivée mercredi soir au Caire pour participer à ces joutes.

## RELATIONS AMOUREUSES

## «J'ai peur de m'engager»

PAR D. SOLTANI

«**L**orsque je rencontre un homme, tout se passe bien durant environ un mois. Je le trouve merveilleux et dès que c'est sérieux, je prends peur et je mets fin à la relation. Il m'est difficile de donner du temps à un homme sur le long terme. Alors, je me contente d'aventures et je me sauve. Personne ne me comprend et il faut dire que moi, non plus, je n'arrive pas à mettre fin à ces angoisses qui pourrissent mon existence. Le temps presse. J'ai déjà 30 ans et si je continue à fuir l'engagement, je finirais toute seule. Que dois-je faire ?»

Rima

Chère lectrice,

Vous évoquez cette peur de l'engagement comme vous parleriez d'une angoisse : vous la ressentez à chaque fois que vous rencontrez un homme, elle survient à un moment précis et vous ne pouvez pas la raisonner.

Face à l'angoisse, il existe deux attitudes. Soit nous nous y confrontons, mais du même coup, l'angoisse semble augmenter davantage, soit nous l'évitons et fuions la situation. Une manière simple de gérer votre



angoisse, si cela est possible, consisterait à ne pas rester seule dans cette situation et par exemple en parler à vos partenaires. Partagez simplement avec eux ce qui est en train d'émerger en vous. Si cela n'est pas possible, peut-être pourriez-vous vous demander dans un premier temps pourquoi cette angoisse est-elle présente ? Quel sens a-t-elle ? Avez-vous vécu des échecs d'un couple de votre entourage ? Vos parents ont-ils été heureux dans leur ménage ? Que signifie pour vous engagement ? Est-ce une sorte de prison ? Le mariage

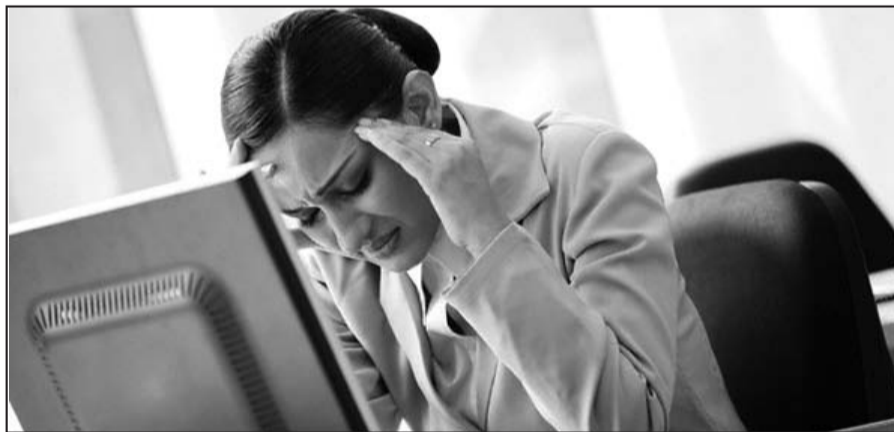
évoque en vous des sentiments négatifs que vous devez absolument explorer avec l'aide d'un spécialiste de préférence, car seule vous ne parviendrez pas à résoudre cette situation.

Par rapport à votre histoire, votre construction, sans doute que le cadre d'une psychothérapie vous serait alors profitable. Pour mieux vous poser la question du «comment» de cette angoisse. Des exercices comportementaux vous seront utiles pour la dépasser.

D. S.

## DÉCOMPRESSION

## Contre le stress, faites le clown !



Entre adulte, c'est sérieux. Mais parfois il faut lâcher du lest, retrouver le sourire et même le rire. Pour exprimer vos émotions et gagner en joie de vivre, il existe une solution originale : faire le clown ! Les conseils avisés de l'art thérapeute Lydia Rosenberg, qui propose des stages où le nez rouge est obligatoire !

Le clown évoque tour à tour le cirque de notre enfance ou les comiques, comme Coluche par exemple... Celui que nous proposons de jouer l'art thérapeute Lydia Rosenberg est bien différent : "Il est associé à notre spontanéité, à notre joie de vivre, une partie de notre enfance qui ne demande qu'à s'exprimer". Nous sommes devenus très rigides dans nos sociétés où le mental et la logique dominant. Le clown va nous donner l'occasion de libérer nos émotions, et de lâcher bien des masques, pour enfin être nous-même. En piste !

## Lâcher son image

Dans une époque où le paraître et l'image priment, nous avons pris l'habitude de montrer notre meilleur profil. Que ce soit au bureau, en société et parfois même en famille. C'est épuisant ! "Je ne sais pas dire non, du coup je me

retrouve dans des situations épineuses, un sourire plaqué sur mon visage" confie Damien. Le clown va permettre de lâcher cette image de soi. Il a le droit de se montrer grincheux, farceur, bête et timide aussi.

Mais qu'est-ce qui va nous donner ce courage d'être soi ? Un petit nez rouge, que l'art thérapeute distribue dans son stage. "Fiché au bout de notre pif, il fait sauter nos masques invisibles et nous permet de nous laisser aller" explique Lydia Rosenberg. C'est le premier pas qui coûte, une fois qu'on est lancé, c'est jubilatoire...

## Exprimer ses émotions....

Piquer une grosse colère, pleurer un bon coup, rire sans retenue... On a beau savoir qu'exprimer nos émotions, c'est bon pour le moral et la santé, se lâcher n'est pas toujours si simple. Avouons que nous sommes parfois un peu coincés. "Le clown va nous aider à retrouver ce précieux contact émotionnel en passant par le corps" propose l'art thérapeute.

Durant le stage, on va se déplacer lentement sans musique, bouger le cou, les épaules, les hanches... Les exercices nous aident à quitter le mental omniprésent. Les émotions circulent

dans le corps et s'expriment. Ca se fait presque tout seul finalement ! C'est assez euphorisant.

## Dédramatiser l'image qu'on a de soi

Un nez trop grand, une timidité envahissante, une pression forte au bureau, la peur de rester célibataire... Autant d'éléments qui viennent fortement entamer notre capital joie de vivre. "Le clown nous invite à sauter dedans à pieds joints comme dans une flaque d'eau" suggère Lydia Rosenberg. Elle nous propose de prendre quelqu'un à témoin et de jouer ce qui monte, et nous empoisonne la vie, sans réfléchir : un boss tyrannique, un père conflictuel... Au lieu de sombrer dans le drama, on exagère... "Se donner l'opportunité d'exprimer ce qui vous handicape rend libre" affirme la thérapeute. Un atout indéniable dans la vraie vie !

## Développer la présence à soi

Alors que tout nous porte vers le passé, qu'on ne pourra pas changer, ou le futur, qu'il faut maîtriser, le clown demande une vraie présence à soi... Il donne l'occasion de vivre ce fameux instant présent, cet "ici et maintenant" dont on nous parle tant... En cercle, la consigne fuse : mettre son nez et passer une émotion à son voisin, qui la mime, avant lui aussi de la passer. Qu'on se sente embarrassé ou sûr de soi, peu importe "L'essentiel est de ne rien préméditer" conseille la thérapeute. Juste être là, à l'écoute de soi et de l'autre pour sentir et transmettre. Tout se joue avec le corps et le regard.

Apprendre à exprimer ses émotions, à être spontané, à s'écouter et écouter les autres... Autant de clés pour que la joie de vivre devienne une deuxième nature.

## TÉMOIGNAGE

## «Ma belle-mère est l'incarnation de la bonté»

Il y a huit ans, mes parents se sont séparés. J'avais alors 12 ans et je l'ai très mal pris. Ils nous ont annoncé cela à mon grand frère et moi-même, très solennellement. Aucune explication à ce moment-là, juste les banalités auxquelles on peut s'attendre : «Votre père et moi ne pouvons plus vivre ensemble, nous ne nous entendons plus... » et bien sûr, l'éternel «Ca ne veut pas dire qu'on ne vous aime pas, au contraire...» Difficile à croire pourtant, à l'instant précis où l'on voit tout son monde s'effondrer autour de soi. J'en ai beaucoup voulu à ma mère, je pensais que c'était de sa faute, car c'est elle qui s'occupait de nous presque tout le temps, mon père étant très souvent absent. C'est donc à elle que l'on demandait tout : permission de sortir, signature de bulletin, etc. Et forcément, les punitions venaient d'elle, les corvées et le reste. Et à 12 ans, j'ai fait l'amalgame : responsabilité et faute.

J'ai donc demandé à rester avec mon père, ce qui a beaucoup surpris tout le monde, même mon grand frère qui lui est parti quelques mois plus tard – il avait déjà 22 ans. J'ai vécu avec mon père durant 5 ans, et si au début, c'était une décision que j'avais prise pour «me venger de ma mère» en quelque sorte, au bout du compte, je commençais à me poser des questions sur ce choix arbitraire. Car il s'agissait bien de «camps» séparés. J'avais choisi celui de mon père et il s'en est servi pour le divorce d'abord et pour le reste ensuite, contre ma mère. Au départ, je trouvais cela normal et petit à petit, j'ai eu des remords. Je ne voyais que très rarement ma mère, car même si officiellement, je la voyais au moins une fois par semaine et la moitié des vacances, je faisais en sorte de ne pas être avec elle, même si j'étais chez elle. De son côté, ça a dû être très dur à supporter lorsque je m'enfermais dans ma chambre où que je sortais voir des amis alors que nous avions peu de temps ensemble. Mais si aujourd'hui je m'en rends compte, à l'époque je trouvais cela normal.

La situation a changé quand j'ai eu 15 ans, en me trouvant avec une... belle-mère ! Mon père s'est retrouvé, en effet, une «amie» comme il disait, pour se marier un an plus tard. Je sais que normalement les belles-mères sont considérées comme des marâtres ou des «voleuses de pères» mais dans mon cas, ça a été tout l'inverse, même si au début cela a été un petit peu «chaud» entre nous... Pourtant très vite, elle s'est trouvée une place, un peu à l'écart de mes parents pour moi. Elle n'était ni ma mère ni ma sœur, mais une adulte tierce à qui je pouvais me confier sans qu'elle ne cafte ou qu'elle ne m'engueule. Et c'est grâce à elle que j'ai «reparlé» à ma mère. Je me suis rendue compte en discutant avec elle que j'en voulais à ma mère pour de mauvaises raisons et que j'avais seulement besoin d'explications. Ma mère et moi avons déjeuné ensemble un jour, j'avais alors 17 ans. Et je lui ai demandé de tout me raconter, ce qu'elle a fait. Rien de bien extraordinaire mais simplement, j'ai compris que mon père n'avait pas assuré son rôle de mari et de père et que seul son job lui importait à cette époque. Et ma mère ne pouvait plus vivre comme ça, est donc partie. Je ne rentrerai pas dans les détails de leur histoire, mais en tout cas cela m'a permis de remettre les choses à leur place et d'avoir enfin une relation agréable avec ma mère. Un divorce n'est jamais facile, pour les parents comme les enfants. J'espère que certains pourront se servir de mon témoignage pour se dire que même si la situation semble perdue et irréversible, il y a toujours un espoir et qu'il ne faut pas perdre courage !

FORMATION PROFESSIONNELLE DES FEMMES AU FOYER

## Plus de 70.000 femmes concernées

*Les femmes au foyer et les femmes rurales sont loin d'être des tranches sociétales négligées par le gouvernement algérien. Et pour cause, la politique portant sur la promotion du statut de ces deux catégories commence à porter ses fruits.*

PAR D. SOLTANI

En effet, une rencontre nationale de trois jours portant sur la formation et l'accompagnement de la femme au foyer et de la femme rurale se tiendra d'ici fin janvier. La rencontre, annoncée la semaine dernière en marge de la cérémonie de l'installation de la commission en charge de la préparation de la conférence par le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, El-Hadi Khaldi, se veut d'abord une mise au point sur la condition de la femme au foyer et de la femme rurale. Aussi, cette rencontre se penchera sur l'examen des modalités de promotion de la formation au profit de ces deux catégories de la société afin de les aider à intégrer la dynamique de développement, expliquera le ministre. Ajoutant, sur un autre chapitre, qu'un programme de travail unifié sera mis en place dans le cadre d'une action sectorielle coordonnée et commune visant la promotion de la femme.

S'exprimant sur le menu de ces trois jours, M. Khaldi a souligné qu'un programme spécial a été dégagé. Des espaces



seront également ouverts au débat et à l'information sur les formules proposées par le secteur de la formation en vue de l'insertion professionnelle de cette catégorie de la société. Notons également que les femmes au foyer et les femmes rurales qui ont bénéficié d'une formation seront emmenées à participer à une exposition au cours de laquelle les différents produits réalisés par ses dernières seront étalés.

M. Khaldi a aussi affirmé que plusieurs représentants des secteurs concernés par la prise en charge de la femme en général et de la femme au foyer et de la femme rurale en particulier seront conviés à cette conférence et ce, en vue de présenter leurs communications qui porteront sur les différentes mesures prises dans les différents domaines de la formation et de l'emploi et les dispositifs d'alphabétisation et d'insertion professionnelle.

Par ailleurs, le ministre a précisé qu'à l'initiative du ministère de la tutelle, une exposition nationale dans le domaine de la formation et de l'accompagnement de la femme au foyer en tant que facteur de développement sera organisée en mars prochain. Cette exposition a pour visée d'encourager les familles et les femmes au foyer à contribuer aux efforts du développement national.

Evoquant les réalisations de la première conférence sur la formation de la femme au foyer et de la femme rurale qui a eu lieu en mars dernier, M. Khaldi n'a pas manqué d'indiquer que 70 % des recommandations de cette rencontre ont été appliquées. Et d'ajouter que plus de 70.000 femmes au foyer ont bénéficié des programmes de formation professionnelle depuis leur lancement en 2004.

D. S.

POUR NE PAS LES SÉPARER

## Une mère malade choisit la famille qui accueillera ses quatre enfants après sa mort

Une jeune femme de 36 ans, de Puiseaux (Loiret), atteinte d'un cancer généralisé, a choisi la famille qui accueillera, après son décès, ses quatre enfants âgés de 2 à 11 ans, pour ne "pas les séparer" et partir "tranquille".

La jeune maman, dont la situation a été révélée mardi par le quotidien *Libération*, a trouvé une famille à Puiseaux où les enfants vont vivre "comme à la maison, garder leur école, le judo, leurs copains, leurs parrains et marraines". Les papiers devraient être signés jeudi. La famille d'accueil possède un agrément pour trois enfants mais a bénéficié d'une dérogation pour pouvoir accueillir quatre enfants.

"Je dois assurer l'avenir de mes enfants et je voulais tout régler début décembre pour passer un mois tranquille", dit-elle. "Le démarrage a été laborieux. Les gens n'ont pas l'habitude de cas comme le mien où la personne arrive avec sa famille d'accueil (déjà choisie)".

"De plus, on me parlait de temps pour (faire) les papiers. Je répondais : 'je n'ai pas de temps'", raconte Marie-Laure dont l'espérance de vie est très courte.

Le problème des "papiers" a été surmonté. Face "à une situation familiale difficile, le Conseil général du Loiret a trouvé une solution en concertation avec les parents". Dans un communiqué, l'institution départementale a expliqué avoir

"procédé à l'agrément d'une assistante familiale afin que la fratrie ne soit pas séparée et que les enfants restent vivre à Puiseaux".

Pour "passer les meilleurs moments possibles" avec ses enfants, la jeune maman a acheté pour "1.800 euros de cadeaux de Noël". "Tout l'argent qu'elle reçoit passe dans l'achat de cadeaux. Avec les caddies pleins, on se fait remarquer", révèle sa meilleure amie Cécile, 28 ans,

constamment à ses côtés. "Elle fait preuve d'un courage fantastique, plaisante. Pourtant, elle souffre et connaît l'issue rapide et fatale. Je n'ai jamais vu une larme", confie l'amie qui s'occupe de la petite dernière pendant que la mère se repose.

Marie-Laure, mère au foyer, a décidé en juin, peu après l'annonce de sa maladie, de se séparer de son mari, chauffeur-livreur, pour se "soigner tranquillement".

FRANCE

## 265 sans-abri sont morts dans la rue en France en un an



Deux cent soixante-cinq personnes sans abri sont mortes "dans la rue cette année en France", a affirmé mercredi devant la presse Didier Cusserne, délégué général de l'association Emmaüs, qui s'occupe de la réinsertion des personnes en situation précaire.

"Les gens ne meurent pas à la rue que l'hiver, ils meurent aussi l'été. Il y a des gens sans abri qui décèdent dans la rue très régulièrement", a précisé M. Cusserne lors de la présentation d'un plan de la Ville de Paris pour renforcer la prise en charge des personnes sans abri. Quatre sans-abri ont été retrouvés mort en un peu plus d'un mois en région parisienne, alors que la France s'interroge, comme chaque année lors des premiers grands froids, sur le sort de ces personnes contraintes de dormir dans la rue ou à la périphérie des villes.

Trois des quatre victimes occupaient des cabanons de fortune dans le bois de Vincennes, à la périphérie de Paris. Les autorités estiment à environ 200 le nombre de sans-abri qui vivent dans ce bois fréquenté le week-end par les promeneurs.

GROSSESSE À L'ADOLESCENCE

## La télé mise à l'index

La télévision a été accusée de tous les maux ces dernières décennies. Mais de là à imaginer qu'elle soit responsable des grossesses des ados... Pourtant, la conclusion d'une étude publiée cette semaine dans la prestigieuse revue internationale *Pediatrics* est sans ambiguïté : regarder des émissions de télé à contenu sexuel explicite multiplie par 2 le risque de survenue d'une grossesse avant l'âge de 20 ans !

Vous vous demandez peut-être, tout comme nous à la lecture du titre de l'étude, com-

ment des scientifiques ont pu lier la grossesse des jeunes aux émissions osées. C'est le résultat de l'analyse, par des spécialistes du comportement, d'interviews téléphoniques réalisées auprès de 2.003 jeunes garçons et filles américains âgés de 12 à 17 ans. Ces jeunes ont été interrogés au sujet de leurs habitudes télévisées une première fois en 2001, puis chaque année jusqu'en 2004, année où ils ont également été questionnés sur les grossesses (ils avaient alors de 15 à 20 ans).

En couplant le nombre de fois où ces jeunes ont regardé des émissions dites osées et la survenue d'une grossesse, les chercheurs sont parvenus aux résultats suivants : les jeunes qui font partie de ceux qui ont le plus regardé d'émissions à caractère sexuel ont 2 fois plus de chances de vivre dans les 3 ans une grossesse (de rendre une fille enceinte pour les garçons) que ceux qui ont très peu regardé ce genre d'émission.

Même en tenant compte d'autres variables (niveau

socio-économique de la famille par exemple), les chercheurs ont retrouvé cette corrélation. Anita Chandra, principale auteure de cette étude, suggère aux parents de regarder ces programmes télévisés avec leurs enfants afin de discuter de ces représentations sexuelles, de les informer sur les possibles conséquences négatives d'une grossesse précoce. Comme pour la contraception, la meilleure prévention reste l'information !

Il n'est pas "déchu de son droit parental" mais "quatre enfants, c'est trop", précise la mère. Le mari a payé les obsèques choisies par sa femme avec qui il reste en bon terme. La maman, qui "parfois a du mal à s'imaginer malade", attend la vente de sa voiture, d'ici à huit jours, pour emmener Julie, 11 ans, Thibault, 9 ans le 15 décembre, Mathieu, 5 ans le 24 décembre et Margaux 2 ans, au parc de loisirs d'Eurodisney.

## Cuisine

## Fondue de légumes



## Ingrédients :

8 courgettes moyennes  
8 navets  
8 carottes  
1 oignon  
250 g de crème fraîche  
Fromage râpé  
Sel, poivre

## Préparation :

Eplucher tous les légumes et les râper à la grosse râpe, sauf l'oignon.  
Eplucher l'oignon et l'émincer. Le faire revenir (sans le faire roussir). Ajouter les légumes râpés, bien remuer et baisser le feu (tout doux). Saler, poivrer.  
Remuer de temps en temps.  
Au bout d'une heure environ, ajouter la crème fraîche et bien remuer.  
Juste avant de servir, ajouter le fromage râpé et remuer.

## Biscuit au sirop de citron



## Ingrédients :

3 citrons  
200 g de farine  
250 g de yaourt velouté  
175 g de sucre semoule + 100 g pour le sirop  
2 c. à café de levure chimique  
3 œufs  
1 noix de beurre

## Préparation :

Casser les œufs en séparant les blancs des jaunes. Verser les yaourts dans une terrine et ajouter le sucre. Mélanger au fouet 2 min environ, jusqu'à ce que le sucre fonde. Incorporer les jaunes d'œufs un à un. Ajouter la farine puis la levure tamisée, en remuant avec une spatule. Laver les citrons et râper le zeste de l'un d'eux au-dessus de la préparation. Mélanger.

Battre les blancs d'œufs en neige ferme. Les incorporer à la préparation.

Verser la pâte dans le moule et enfourner 35 min environ. Préparer le sirop. Prélever le zeste des deux autres citrons et presser les autres citrons. Dans une casserole, verser le jus des citrons, ajouter les zestes, le sucre et 1/2 l d'eau. Porter à ébullition et mélanger 3 min sur le feu. Réserver. Lorsque le biscuit est cuit, le démouler sur un plat de service.

Le piquer de nombreuses fois avec une aiguille, puis l'arroser du sirop. Récupérer le sirop restant dans le plat et arroser de nouveau le biscuit.

Laisser le biscuit reposer 2 h au réfrigérateur avant de le servir découpé en cubes.

## CONSEIL VESTIMENTAIRE

## Ce qu'il faut savoir sur le coton

La moitié de notre garde-robe est faite de coton. Matière souple, agréable et usuelle, on en porte presque tous les jours sans vraiment savoir d'où elle vient, comment la traiter, les différentes sortes et surtout comment la garder aussi douce que la première fois.

## Explications.

PAR OURIDA AÏT ALI

## Qu'est-ce que le coton ?

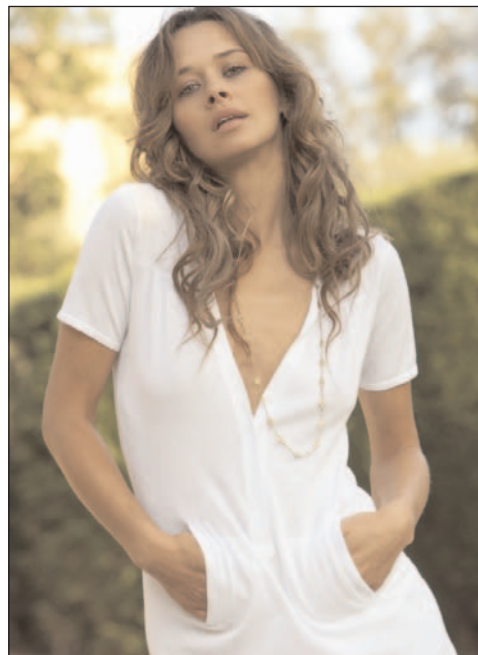
Le coton est une fibre végétale qui entoure les graines des cotonniers. Cette fibre est ensuite transformée en fil qui est tissé pour fabriquer du tissu.

## Le coton mélangé ou modifié

La plupart du temps, le coton est généralement mélangé à des fibres synthétiques comme du polyester. Dès lors, il est de moins bonne qualité et est décrit comme plus néfaste pour l'environnement. Il est, en effet, traité avec de nombreuses substances chimiques. On préférera, donc, les pièces 100% coton.

## Qualités des fibres de coton

- C'est une fibre textile peu coûteuse.



- Le textile obtenu est doux et confortable.

- La douceur du coton et la possibilité de l'aseptiser en font un textile privilégié pour les vêtements de bébés.

- Elle est hypoallergénique (très peu allergisant.)

- Le coton est très sain pour le contact des muqueuses.

- Il a une bonne perméabilité à l'air : il

permet à la respiration cutanée de s'effectuer.

- Il est souple grâce au fait que les fibres sont vrillées (elles peuvent s'allonger de 5 à 8%)

## L'entretien du coton

Un des avantages principaux du coton concerne le lavage. Peu fragile, il va sans problème en machine à 40° pour des tee-shirt et à 30° pour des vêtements délicats comme la lingerie.

On évite une température trop élevée ou un lavage trop fréquent qui abîme le tissu et risque de le détendre. L'eau de Javel peut être utilisée sans risque sur du coton blanc. Utiliser un détachant qui préserve les couleurs sur les cotons colorés. Attention, les fibres de coton n'étant pas élastiques, il peut facilement faire des plis et le tissu peut avoir besoin d'être repassé souvent.

- On peut faire bouillir le coton blanc.

- On peut le repasser à fer chaud.

- On peut le nettoyer à sec.

## Inconvénients des étoffes de coton

Malgré ses nombreuses qualités, le coton a néanmoins des inconvénients :

- Tendance à rétrécir

- Palissement des teintures avec le temps

- Sensible à l'humidité : il développe rapidement des moisissures s'il est mal stocké

## ENTRETIEN ET DÉTARTRAGE

## Les cafetières



Détartrer les cafetières requiert un détartrage régulier, gage de longévité. L'opération, très facile, doit être pratiquée plusieurs fois par an. Voici comment procéder :

## Avant de commencer...

Pour un détartrage régulier, il est conseillé d'utiliser un produit du commerce car le vinaigre d'alcool peut à la longue endommager les joints en caoutchouc de la machine. Ce dernier peut, tou-

tefois, être utilisé pour vous dépanner. N'oubliez pas alors le nettoyage de la machine.

## Avec un produit du commerce

Utilisez un sachet de détartrant dilué dans un 1/2 verre d'eau.

## Avec du vinaigre blanc

Utilisez 2 tasses de vinaigre.

## Comment procéder ?

- Versez le produit dans le réservoir d'eau.

- Faites fonctionner une première fois votre cafetière avec un filtre sans mouture.

- Laissez couler dans la verseuse l'équivalent d'une tasse, puis arrêtez.

- Laissez reposer la machine une demi-heure environ.

- Faites fonctionner une deuxième fois votre machine pour terminer l'écoulement.

- Recommencez l'opération une seconde fois.

- Faites ensuite fonctionner l'appareil deux fois avec de l'eau claire pour éliminer toute trace de produit et de calcaire.

- Nettoyez tous les accessoires.

## Trucs et astuces

## Le sel, loin de l'humidité



Les cristaux de sel ne supportent pas l'humidité. Aussi, pour prévenir l'infiltration de l'humidité, mettez tout simplement quelques grains de riz avec. Sinon, vous pouvez également garder votre sel au réfrigérateur.

## Préparer l'assaisonnement



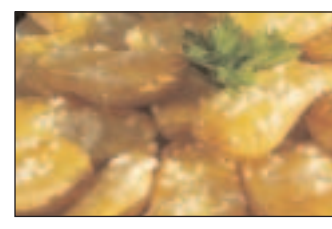
Pour avoir sous la main de quoi assaisonner les plats que vous cuisinez, préparez-vous un mélange de poivre et de sel (deux parts de sel pour une part de poivre) et mettez le tout dans une salière que vous garderez près de votre plan de travail.

## L'eau gazeuse et les crêpes



Pour obtenir des crêpes plus légères, au lieu de verser du lait dans votre préparation, préférez l'eau gazeuse.

## Un peu de farine pour des pommes de terre croquantes



Si vous voulez que vos pommes de terre cuites au four soient croquantes à souhait, enduisez-les de farine et mettez-les ensuite dans le four avec la viande ; cela leur permettrait de se colorer plus rapidement aussi.

O. A. A.



## Whitney Houston... poursuivie en justice par sa belle-mère

**A**près avoir perdu sa voix en concert, avoir assisté à la tentative de suicide de sa fille et avoir perdu tragiquement sa cousine, les soucis semblent se poursuivre pour la star américaine Whitney Houston, 45 ans, dont le temps de la splendeur semble aujourd'hui bien loin...

En effet, la belle-mère de la chanteuse et actrice (Bodyguard, en 1992, aux côtés de Kevin Costner), Barbara Houston, a déposé une plainte devant la Cour fédérale de l'Etat du New-Jersey, pour non-perception d'une partie de l'héritage du père de la star.

Ce dernier, décédé en 2003, à l'âge de 85 ans, avait légué à sa femme la somme d'un million de dollars, mais sa fille les avait utilisés pour rembourser le prêt qu'il avait contracté pour son appartement.

La belle-mère de la star, n'ayant rien perçu de la succession, a décidé d'attaquer sa belle-fille en justice afin de percevoir son dû. Whitney Houston a fait savoir qu'elle réfutait toutes les allégations.

A part ça... à quand son grand retour au premier plan ?

## ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

### 1943 Le romantisme nationaliste



La Yougoslavie était le nom d'un État d'Europe du Sud ayant existé sous différente forme entre 1918 et 2003 et ayant regroupé les actuels pays de Slovaquie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Serbie, la Macédoine, ainsi que la république du Kosovo dont l'indépendance n'est pas unanimement reconnue. La première Yougoslavie, fut une monarchie fondée le 1er décembre 1918

par Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie. La seconde Yougoslavie, fut une république fédérale socialiste fondée le 29 novembre 1943. Appelée, tout d'abord, Fédération démocratique de Yougoslavie, elle prit le nom de République fédérale populaire de Yougoslavie après l'adoption d'une nouvelle constitution le 31 janvier 1946 et, enfin, devint la République fédérale socialiste de Yougoslavie (République socialiste fédérative de Yougoslavie) le 7 avril 1963. Celle-ci survécut jusqu'au 15 janvier 1992, lorsque quatre de ses républiques fédérées firent sécession : la Slovaquie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine.

### 1954 Coupable sans circonstances atténuantes



Au terme d'un procès retentissant où l'accusé a prétendu tout et son contraire, Gaston Dominici est condamné à mort par la cour d'assises de Digne. L'histoire remonte au 5 août 1952. Gaston Dominici avait découvert les corps de trois personnes de nationalité anglaise : un couple et

sa fillette de dix ans dont le crâne à été fracassé. Trois balles ont été tirées par un vieux fusil retrouvé plus tard. Chef d'un «clan» familial modeste, dominant sa femme et en mauvais terme avec l'un de ses fils, Gaston est rapidement suspecté, notamment après le témoignage de deux de ses fils à des proches. Gaston passera aux aveux et racontera neuf fois la même histoire sordide : il aurait vu la femme se déshabiller, lui aurait proposé des rapports sexuels qu'elle aurait acceptés. Le mari apparaissant, il l'aurait tué ainsi que la femme et la fille. Mais le procès relève de nombreuses incohérences tandis que Gaston Dominici se rétracte, et que la famille Dominici règle ses comptes dans la salle d'audience. Cette accusation sans preuve, «au bénéfice du doute», avive également les passions. Dominici sera finalement relâché en 1960.

### 1962 L'oiseau blanc

Le français Sud Aviation et le britannique Bristol Aeroplane Company signent un traité de coopération pour la construction du Concorde. British Aircraft Corporation (BAC) et Sud Aviation se partagèrent les coûts de l'appareil en lui-même, Rolls. Le Concorde fit le premier test en vol au-dessus de Toulouse le 2 mars 1969 avec André Turcat aux commandes, le vol dura 29 minutes. Son premier passage supersonique se fit le 1er octobre de la même année.

### 1989 La fée de Montréal espionnée



A l'âge de treize ans, Nadia Comaneci Roumaine fait des débuts remarquables au championnat d'Europe de 1975 où elle obtient quatre médailles d'or. Elle inaugure l'ère des "enfants-champions". Elle connaît un véritable triomphe aux jeux Olympiques de 1976 à Montréal, devenant la première gymnaste de l'histoire olympique à se voir attribuer un score parfait de 10.0. Elle repart avec cinq médailles : trois d'or, une d'argent et deux de bronze. Mais son développement physique commence à avoir un effet sur ses performances. Nadia Comaneci se retire alors de la compétition en 1984 et devient entraîneur de l'équipe roumaine junior. Espionnée par la police secrète, elle fuit la Roumanie surtout le régime de Ceausescu, trouve d'abord refuge en Hongrie ce jour puis s'exile aux Etats-Unis, où elle épouse Bart Conner quelques années plus tard. Tous deux gymnastes, ils présentent des démonstrations et proposent des stages de gymnastique. En 2006, la légende de la gymnastique devient maman.

### 1995 Champion et ... douillet



Très jeune, David Douillet débute la pratique du judo. En 1991, à vingt-deux ans, il remporte son premier titre de champion de France et arrive troisième aux championnats d'Europe. Il participe pour la première fois aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 où il obtient la médaille de bronze dans la catégorie poids lourds. Deux ans plus tard, David Douillet devient champion d'Europe, puis champion du monde en 1995. Aux jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, un nouveau champion olympique des poids lourds naît. Il se retire de la compétition et se consacre à des œuvres humanitaires comme «L'opération des pièces jaunes».

### 2002 Sacré périple

Un ressortissant chinois qui répond au nom de Liang Yuchun et Wang Yuanchun est arrivé à Londres en compagnie d'un chauffeur de taxi anglais. Partis en septembre dernier de Pékin, ils ont traversé 11 pays et parcouru 17.700 km à bord d'un «cab» traditionnel anglais.

## LE CARNET DU MIDI

### 1932 JACQUES CHIRAC



Jacques Chirac est un homme d'État français né ce jour à Paris. Il fait ses études au lycée Louis-Le Grand, rentre à Sciences-Po, puis à l'ENA. Il débute sa carrière en intégrant le cabinet de Georges Pompidou à l'âge de 30 ans. Il multiplie les titres politiques et devient

dès lors député de Corrèze, conseiller municipal de Sainte-Féréole, maire de Paris, ministre de l'Economie, et premier ministre. Il est élu président de la République en 1995, contre Lionel Jospin et en 2002 contre Jean-Marie Le Pen. Il se marque des autres hommes politiques de droite en se prononçant pour l'abolition de la peine de mort et la non-intervention en Irak. Il est succédé par Nicolas Sarkozy en 2007.

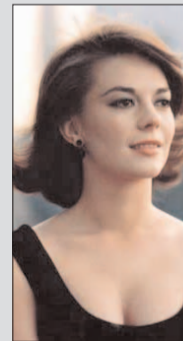
### 1947 MICHEL BERGER



Né ce jour dans une banlieue riche de Paris Michel Berger, il grandit dans une famille cultivée. Michel est un élève studieux. Après ses cours, il s'exerce à l'écriture et à la composition. Il est déjà un fin pianiste. Jusqu'en 1966, tout en continuant ses études et passant son baccalauréat, Michel enchaîne les 45 tours avec un succès grandissant. Il poussera même les études jusqu'à sa maîtrise de philosophie, dont le sujet portera sur... l'esthétique de la pop music. Mais le plus grand succès de la fin de ces années 1970 n'est pas un album de Michel ni de France Gall devenue son épouse. Il s'agit incontestablement de l'opéra rock Starmania, écrit par Berger et Plamondon, et dans lequel figurent Balavoine, Gall, Dufresne, Thibault, Dubois, etc. En vacances dans sa propriété du Var, à Ramatuelle, Michel Berger est victime d'un infarctus le 3 août 1992. A 44 ans, il laisse une femme, deux enfants et des millions de fans à travers le monde.

quant ses études et passant son baccalauréat, Michel enchaîne les 45 tours avec un succès grandissant. Il poussera même les études jusqu'à sa maîtrise de philosophie, dont le sujet portera sur... l'esthétique de la pop music. Mais le plus grand succès de la fin de ces années 1970 n'est pas un album de Michel ni de France Gall devenue son épouse. Il s'agit incontestablement de l'opéra rock Starmania, écrit par Berger et Plamondon, et dans lequel figurent Balavoine, Gall, Dufresne, Thibault, Dubois, etc. En vacances dans sa propriété du Var, à Ramatuelle, Michel Berger est victime d'un infarctus le 3 août 1992. A 44 ans, il laisse une femme, deux enfants et des millions de fans à travers le monde.

### 1981 NATHALIE WOOD



Fille d'une danseuse et d'un décorateur de cinéma, tous deux émigrants russes, Nathalie Wood voit le jour à San Fransico en Californie. Wood commence précocement une intense carrière d'actrice dans des rôles de petites filles, puis d'adolescentes. Sa mère l'ayant forcé à faire cette carrière. Ce n'est qu'en 1961 qu'elle devient une vedette à part entière avec son apparition dans La Fièvre dans le sang et surtout West Side Story. Sa carrière prend fin tragiquement ce jour quand elle est retrouvée noyée près de l'île californienne de Santa Catalina où elle passait Thanksgiving.

## LA SELECTION DU JOUR

TF1

20h50

## Qui peut battre Benjamin Castaldi ?

Présentateur : Carole Rousseau, Denis Brogniart.



Pour la première fois à la télévision, un célèbre animateur va se glisser dans la peau d'un candidat pour disputer un duel impitoyable de deux heures face à un candidat anonyme. Dans cet exercice, c'est Benjamin Castaldi qui a accepté de relever le défi ! Au cours de 13 épreuves physiques et intellectuelles, les deux candidats devront faire preuve de concentration, de courage et d'endurance. La force ne suffira pas pour remporter la partie, il faudra surtout avoir des nerfs d'acier ! Après un casting national, les 3 candidats les plus déterminés et combattifs ont été retenus.

arte

21h00

## Le mystère de l'homme de Florès

Réalisateur : Simon Nasht, Anna Maria Talas.



Septembre 2003, île de Florès, en Indonésie. Dans les grottes calcaires de Liang Bua, une équipe dirigée par Mike Morwood découvre les squelettes de sept individus. Les chercheurs surnommés «hobbits» ces mystérieux «hommes de Florès» qui s'apparentent en même temps à l'australopithèque et à Homo sapiens. Leur existence peut-elle remettre en cause les certitudes des paléontologues sur l'origine de l'homme, qui, selon eux, serait apparu en Afrique ? L'hypothèse soulève une violente polémique qui continue de faire rage aujourd'hui.

NRJ

20h45

## Jack Reed

Réalisateur : Brian Dennehy. Avec Brian Dennehy (Jack Reed), Charles S. Dutton (Charles Silvera), Susan.



Jack Reed est déçu de voir la promotion qu'il guignait lui passer sous le nez au profit de Charles Silvera. Cela n'empêche pas ce policier intègre de se passionner pour le meurtre de la serveuse Lorelei. Reed découvre bientôt que la jeune femme faisait partie d'une bande de motards, les Rough Riders. Il interroge Gravedigger, un membre de la bande qui lui révèle que Lorelei était la petite amie de Win Carter. Ce notable respecté a liquidé sa maîtresse quand elle lui a appris qu'elle était enceinte. Avec l'aide de son épouse Arlene, Reed tente de le confondre mais il comprend bientôt que les relations haut placées de Carter torpillent ses efforts.

Direct8

20h40

## Un citronnier pour deux

Réalisateur : Elisabeth Rappeneau. Avec Macha Méril (Hélène), Jean-Pierre Cassel (Daniel).



Hélène a élevé ses enfants, travaillé, eu quelques aventures amoureuses. Lorsqu'elle

prend sa retraite, Hélène quitte Paris pour s'installer dans sa maison de Provence jusqu'alors réservée aux vacances et qu'elle avait achetée quand elle vivait encore avec Daniel, le père de ses enfants. Ce faisant, elle s'est ainsi rapprochée de sa fille Cécile qui vit à côté de la maison familiale avec Franck, son mari, et leurs deux enfants. Franck dirige une petite entreprise de travaux. Hélène a aussi un fils, Eric, qui est avocat et qui est resté à Paris... Daniel débarque en France, traversé par des bouffées tardives de paternité.

## PROGRAMME TÉLÉ

TF1

11:03 Star Academy  
11:55 Météo  
12:00 Attention à la marche !  
12:50 Petits plats en équilibre  
12:55 Vendée Globe  
12:57 Météo  
13:00 Journal  
13:25 Reportages  
14:05 Pluie infernale  
16:00 7 à la maison  
17:40 Que du bonheur !  
17:45 Sous le soleil  
18:45 50 mn Inside  
19:45 Tous les marchés du monde  
19:50 Là où je t'emmènerai  
19:55 Météo  
20:00 Journal  
20:30 Du côté de chez vous  
20:35 Ça a commencé comme ça  
20:40 Courses et paris du jour  
20:43 Météo  
20:50 Qui peut battre Benjamin Castaldi ?  
23:15 New York, unité spéciale

france 2

11:25 Cote & match week-end  
11:55 CD'aujourd'hui  
12:00 Point route  
12:50 Point route  
12:55 Météo  
13:00 Journal  
13:15 13h15, le samedi  
13:50 Météo  
13:55 Faits divers, le mag  
14:45 Mary Higgins Clark  
16:25 Madame le proviseur  
17:55 CD'aujourd'hui  
18:00 Science X  
18:50 Panique dans l'oreillette  
19:45 Les 10 ans du Cabaret  
19:50 L'agenda du week-end  
20:00 Journal  
20:35 Image du jour

20:39 Les étoiles du sport  
20:40 Météo  
20:45 Tirage du Loto  
20:50 Comble de rêve  
20:55 Les années bonheur  
23:15 CD'aujourd'hui  
23:20 On n'est pas couché



Présentateur : Laurent Ruquier. Réalisateur: Serge Khalfon.

france 3

11:05 Magazines régionaux  
11:30 La voix est libre  
12:01 Journal régional  
12:25 Journal national  
12:50 30 millions d'amis  
13:35 Les grands du rire  
14:50 Côté jardins  
15:10 Keno  
15:20 Côté maison  
15:45 Tous à la brocante  
16:15 Documentaire  
17:15 Magazine  
17:45 Des chiffres et des lettres  
18:15 Expression directe  
18:20 Questions pour un champion  
18:50 19/20  
19:00 Journal régional  
19:30 Journal national  
19:55 Avenue de l'Europe  
20:05 Météo  
20:10 Tout le sport  
20:15 La santé à tout âge  
20:20 Le Millionnaire

20:50 Disparitions, le retour aux sources



Réalisateur : Robin Davis, Olivier Jamain, Bruno Gantillon. Avec Agathe de la Boulaye (Claire Etxebarra), Jérôme Bertin.

22:45 Keno  
22:50 Météo  
22:55 Soir 3  
23:20 Les Joubert -de Caunes, album de famille

NT1

10:15 Inuyasha  
10:40 Naruto  
11:35 V6  
12:00 Les vacances de l'amour  
12:45 Météo  
12:55 Lucky Luke  
14:55 How I Met Your Mother  
15:45 Reporters  
17:00 La fureur dans le sang  
18:40 Au-delà du réel, l'aventure continue  
19:30 Cops Uncut  
20:05 Culture pub

20:45 Catch Attack : Raw



22:25 Affaires criminelles

arte

19:00 Arte reportage  
19:45 Arte info  
20:00 Le dessous des cartes  
20:10 Arte météo  
20:15 Metropolis  
21:00 Le mystère de l'homme de Florès  
21:50 Aventuriers  
22:45 New Pop Festival 2008  
00:00 Catherine Ringer chante les Rita Mitsouko



11:20 La star de la famille  
11:50 Météo  
11:55 La petite maison dans la prairie  
12:50 Le 12.50  
13:00 Météo  
13:10 Ma famille d'abord  
13:35 Leçons de vie  
15:45 Hors-Circuit  
17:20 Le rêve de Diana  
17:50 Un dîner presque parfait  
18:50 100 % Mag  
19:45 Météo  
19:50 Six'  
20:05 Une nounou d'enfer  
20:40 Cinésix  
20:50 Médium  
00:05 Alias

NRJ

11:15 12 coeurs  
12:05 Friends  
12:55 Ma vie à moi  
13:45 Tellement vrai  
15:30 The Palace  
17:10 12 coeurs  
18:00 Ma vie à moi  
18:25 Futurama  
18:45 Futurama  
19:10 Futurama  
19:45 Torchwood

20:45 Jack Reed 22:25 Un flic à l'épreuve



Réalisateur : J.S. Cardone. Avec : Tom Berenger (Rembrandt Macy), Lori Heuring (Nikki), Barry Newman (Monty), Pamela Gidley (Beck), Soon-Tek Oh (Tiger).

00:10 NRJ Poker

Direct8

11:00 A vos recettes  
11:40 L'avenir nous le dira  
12:15 Flash info  
12:40 Starsky et Hutch  
13:35 Je suis timide mais j'me soigne  
15:30 Ça tourne !  
16:10 L'homme qui tombe à pic  
17:55 Direct auto  
18:55 Morandini !  
19:45 Starsky et Hutch  
20:40 Un citronnier pour deux  
22:30 L'école des Stars



Présentateur : Laurie Cholewa. 00:00 La semaine people

## Sit-in des éléments de la Protection civile à Tizi-Ouzou

Les éléments de la Protection civile ont observé, mercredi dernier, un rassemblement au niveau du siège de la direction. Une action par laquelle les protestataires contestent certaines décisions de leur directeur. Selon ces derniers, il s'agit, entre autres, de l'interdiction qui leur a été faite d'accéder avec leurs véhicules particuliers au niveau de la caserne de la Protection civile, l'utilisation de l'échelle mécanique de ladite institution pour des travaux de décoffrage alors que l'engin est destiné aux opérations de sauvetage, au nettoyage du campus de Tamda par les éléments de la Protection civile...

Les contestataires, qui qualifient le



directeur et son chef de service de «dictateurs» demandent une intervention des autorités compétentes afin de mettre un terme aux dits agissements du responsable incriminé.

## Les étudiants de la cité universitaire de Sidi Achour 2 s'insurgent contre la direction

Selon un communiqué remis hier aux représentants locaux des organes de presse et signé par 232 étudiants, tous résidents à la cité universitaire de Sidi Achour 2, un mouvement de protestation non stop a été observé à partir d'hier, pour dénoncer les conditions de vie devenues insoutenables au sein de la résidence précitée.

Les résidents en colère déplorent le manque de chauffage, d'électricité, de portes, de matelas dans les chambres.

L'absence d'un minimum d'hygiène commence à affecter sérieusement



la santé des étudiants.

36 cas de gale ont été déjà recensés sans compter les admissions devenues courantes des résidents aux services des urgences des hôpitaux. Les plats sont le plus souvent infects.

Il n'y a même pas assez

de chaises et de tables ni de couverts. très excités les étudiants en furie ont investi l'entrée principale de la cité en bloquant la circulation aux automobilistes, rendant impossible tout accès ou sortie de l'immeuble abritant le siège de la direction.

## M. Tounsi salue le rôle de la police dans la lutte contre la criminalité



Le directeur général de la sûreté nationale, M. Ali Tounsi, a salué jeudi à Blida le rôle de la police dans la lutte contre la criminalité.

Présidant la cérémonie de clôture de la semaine d'information de la sûreté nationale organisée à la salle omnisports «Ben Omar» à Blida, M. Tounsi a mis en exergue les moyens humains et matériels

importants mis en place par l'Etat pour assurer la sécurité du citoyen notamment à travers la généralisation du dispositif de la police de proximité sur le territoire national. La manifestation qui, a-t-il indiqué, «a drainé de nombreux visiteurs, notamment les jeunes, a démontré l'adhésion de ces derniers aux institutions de l'Etat et leur plein engagement aux côtés des autorités sécuritaires pour réaliser le progrès de l'Algérie». Il a, dans ce sens, appelé les jeunes à rejoindre les rangs de la police en vue de contribuer à l'édification de l'Etat de droit. Auparavant, le directeur général de la sûreté nationale, accompagné des autorités locales, a procédé à l'inauguration de deux nouveaux sièges de sûreté et de deux céliboriums à Sidi Hamad (commune de Meftah) et à Boufarik.

## Décès à 115 ans de la doyenne de l'humanité à Cincinnati

La doyenne de l'humanité est décédée à l'âge de 115 ans à son domicile dans l'Indiana, a annoncé un gérontologue. 'Mme Edna Parker, de l'état d'Indiana, qui a été pendant plusieurs années la

personne la plus âgée au monde, est décédée aujourd'hui à l'âge de 115 ans et 220 jours', indique Stephen Coles, gérontologue à l'université de Californie, à Los Angeles, sur le site du gérontology

research group. Elle était née le 20 avril 1883.

La doyenne de l'humanité est désormais portugaise.

Âgée de 115 ans, Maria de Jésus est née le 10 septembre 1883.

## Une équation aiderait à prédire où et quand naît un iceberg

Des chercheurs américains ont élaboré une formule mathématique qui aiderait à prédire l'endroit et le moment où des blocs de glace se détachent de la banquise dans les océans Arctique et Antarctique pour former des icebergs, selon des travaux publiés jeudi. Cette découverte pourrait aussi aider les scientifiques à améliorer leurs modèles climatiques, selon ces chercheurs de l'Université de Pennsylvanie (est) dont l'étude paraît dans la revue américaine Science datée du 28 novembre. «Nous devons modéliser avec un ordinateur pour prédire l'évolution passée et future de la banquise», relève Richard Alley, professeur de géosciences à l'Université de Pennsylvanie et l'un des principaux co-auteurs de cette recherche.

«Les modèles que nous avons actuellement ne permettent absolument pas de déterminer où s'arrêtent les grandes plates-formes de glace flottante et où elles se brisent pour former des icebergs», explique-t-il.

Ces plates-formes de glaces de l'Antarctique et du Groenland s'étendent au-delà de la terre et flottent dans l'océan sur de très grandes distances.

Le Ross Ice Shelf, la plus grande plate-forme de glace flottante de l'Antarctique avec une superficie équivalente à celle de la France (540.000 km<sup>2</sup>), flotte sur l'océan jusqu'à 800 km avant que ses extrémités ne commencent à se briser et à créer des icebergs, relèvent les auteurs de ces travaux.

D'autres plates-formes de glace débordent de la terre dans l'océan sur seulement 1,5 à 3 km.

La variable la plus importante dans le mécanisme de rupture des icebergs est le taux d'expansion de la banquise, ont conclu ces glaciologues. Quand les plates-formes de glace s'étendent, elles craquent sous l'effet de la tension provoqué par cette expansion. Si cette expansion se fait lentement, ces brisures ne se propagent pas sur l'ensemble de la plate-forme de glace qui de ce fait reste intacte. Mais si en raison des températures les glaces s'étendent rapidement, l'ensemble de la plate-forme se fissure. «La vitesse de propagation des glaces explique ces observations faites sur la banquise», conclut le professeur Alley, en ajoutant que «l'équation est quelque peu améliorée avec d'autres variables telles que la largeur de la plate-forme de glace et son épaisseur».

Ces chercheurs soulignent toutefois que cette formule mathématique ne saisit pas l'ensemble du processus de formation des icebergs, mais compte pour un large pourcentage de ces variables.



*Le Ross Ice Shelf, la plus grande plate-forme de glace flottante de l'Antarctique avec une superficie équivalente à celle de la France (540.000 km<sup>2</sup>), flotte sur l'océan jusqu'à 800 km avant que ses extrémités ne commencent à se briser et à créer des icebergs*



### INSOLITE

## Un anniversaire fêté depuis 106 ans à la mauvaise date

Une citoyenne anglaise célèbre son anniversaire le mauvais jour et cela depuis plus de 100 ans.

Une arrière-grand-mère de 106 ans, a tout au long de sa vie célébré son anniversaire le 23 novembre. Mais les enquêtes faites par sa fille, Lena Brooks, ont démontré qu'elle aurait en fait dû souffler ses bougies la veille.

Mme Brooks, 55 ans, était stupéfaite de découvrir par hasard que sa mère était en fait née le 22 novembre et non le 23. C'est en consultant le certificat de naissance de Mme Thouless que la découverte a été faite.

Toute la famille fut très étonnée, mais étant donné que l'arrière-grand-mère reconnaît le 23 novembre comme son jour d'anniversaire, tout le monde continuera à le fêter à cette date.



## Les numéros d'urgence

Le SAMU	:	021 23 50 50
Les pompiers	:	14
Police	:	17
Informations	:	19

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr :	6h 09
Chourouq :	7h 40
Dohr :	12h 36
Asr :	15h 13
Maghreb :	17h 35
Icha :	18h 58

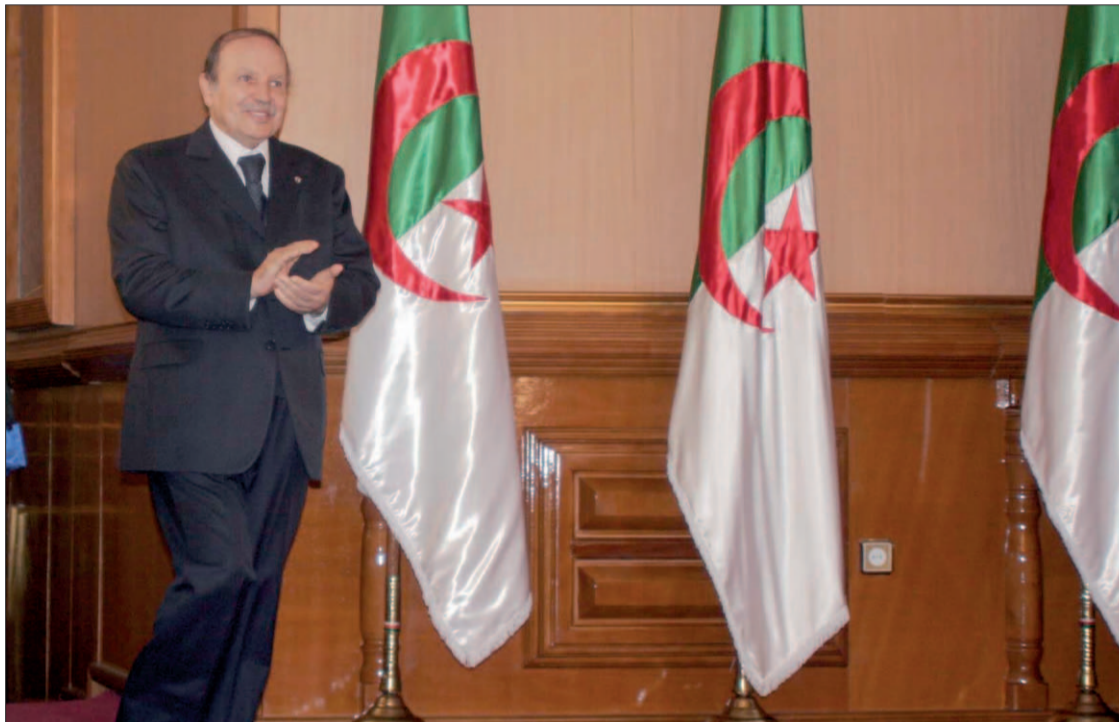
L'ALGÉRIE PARTICIPE À LA CONFÉRENCE DE DOHA SUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT

# FAIRE FACE AU SÉISME ÉCONOMIQUE

Plus de 60 chefs d'Etat, dont le président Abdelaziz Bouteflika, et de gouvernement sont annoncés à cette conférence. Elle a été précédée, hier, d'une réunion de 35 pays, en vue d'examiner les conséquences de la crise financière sur l'économie mondiale.

PAR S. BELHOCINE

Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, participera du 29 novembre au 2 décembre à Doha (Qatar) à la conférence au sommet sur le financement du développement, chargée d'assurer le suivi de la mise en œuvre de la déclaration adoptée à Monterrey, au Mexique, indique jeudi un communiqué de la présidence de la République. Plus de 60 chefs d'Etat dont le président Abdelaziz Bouteflika et de gouvernement sont annoncés à cette conférence, précise-t-on. Elle a été précédée, hier, d'une réunion de 35 pays, dont l'Algérie, convoquée à l'initiative de Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, en vue d'exa-



aminer les conséquences de la crise financière sur l'économie mondiale et les moyens de progresser vers une réforme du système monétaire et financier international, souligne-t-on. Les travaux de cette conférence se dérouleront sous forme de débats en plénière ainsi que de tables rondes portant, notamment, sur la mobilisation des ressources financières nationales, la mobilisation des ressources financières internationales, le commerce international

et la dette des pays en développement, ajoute-t-on. La conférence au sommet sur le financement du développement intervient dans une conjoncture particulière marquée par la crise financière internationale qui, par son ampleur, fait planer les menaces d'une crise économique majeure, remettant en cause, de ce fait, bien des certitudes.

Les participants doivent examiner, selon les organisateurs, les propositions du Qatar sur une

réforme du système financier international, incluant un instrument de surveillance des trente premières banques mondiales et un système d'alerte sur les crises financières au sein du Fonds monétaire international (FMI). Dans son message du vendredi 31 octobre, à l'occasion du 54e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre, le président de la République avait déjà marqué son inquiétude face à la crise financière mondiale et

insisté sur le travail comme substitut à la manne pétrolière, soulignant la nécessité de faire face au séisme économique qui s'apprête à déferler et à ses répliques préjudiciables, en premier lieu, aux économies faibles des pays en développement.

Les dirigeants du G-20 et d'autres pays émergents se sont réunis en de diverses occasions pour discuter de la crise financière mondiale et tenter de trouver les moyens d'y remédier. Le Chef du gouvernement Ahmed Ouyahia a bien rassuré que le système économique et financier algérien est à l'abri, aujourd'hui, de la crise financière mondiale dans ses composantes actuelles, il n'empêche qu'il vaut mieux être partie prenante des décisions qui seront prises lors de cette conférence que de les subir après-coup d'autant plus que les pays en développement se trouvent à la merci d'une crise qu'ils n'ont pas produite et dont les risques seront aggravés si les pays développés s'efforcent de revenir au protectionnisme et au nationalisme économiques.

C'est dire la taille de l'enjeu de la conférence de Doha, qui se penchera certainement sur la possibilité de l'émergence d'un ordre mondial qui permette aux nations de formuler des politiques économiques adéquates, de nature à favoriser le développement.

S. B.

LE CARTEL SE RÉUNIT AUJOURD'HUI AU CAIRE

## L'OPEP SOUS PRESSION

PAR HASSAN MÂOUCH

Les tours de yo-yo des cours du pétrole sur les marchés mondiaux accablent l'OPEP à prendre une décision le plus rapidement possible pour tempérer les ardeurs des uns et calmer les inquiétudes des autres.

Ainsi, l'OPEP pourrait envisager dès aujourd'hui de baisser sa production pour la deuxième fois en un mois, alors que le baril a fait des incursions sous les 50 dollars et que la demande mondiale menace de se contracter sous le coup de la récession économique. Et même si Chakib Khelil déclare que "pour le moment, cette rencontre est beaucoup plus une consultation" car les données actuelles "ne seront probablement pas suffisantes pour

permettre de prendre une décision réaliste", les autres membres durs du cartel, Iran, Venezuela et Libye, devraient faire pression pour une décision rapide. A cet égard, le représentant de l'Iran, Mohammad Ali Khatibi, a jugé récemment "nécessaire" une nouvelle baisse de la production, tandis que le ministre vénézuélien de l'Energie, Rafael Ramirez, chiffrerait à 1 million de barils par jour (mbj) la réduction souhaitable.

Il faut savoir que malgré la décision du cartel pétrolier de réduire sa production de 1,5 million de barils à partir du 1er novembre, les prix du pétrole ont continué à dégringoler : d'un record à plus de 150 dollars cet été, ils sont tombés jusqu'à 47,40 dollars à Londres et 48,35 à New York, la semaine dernière,

leurs niveaux les plus bas depuis près de quatre ans.

Dans ce contexte, avec un baril sacrifié et alors que la demande mondiale menace d'enregistrer son premier recul en un quart de siècle, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) ne semble pas avoir d'autre choix que d'abaisser à nouveau son offre d'ici la fin de l'année.

Cependant, de nombreux analystes croient savoir que l'OPEP patientera encore jusqu'à la rencontre d'Oran le 17 décembre prochain, pour décider d'une baisse consécutive de sa production. "Pour être en position de demander d'autres réductions de la production, l'Opep doit s'assurer que les baisses demandées (en octobre) ont été entière-

ment appliquées", relèvent-ils à ce propos. Dans une déclaration à l'AFP, le patron de Total, Christophe de Margerie, estime lui-aussi que l'Opep "ne peut pas ne pas réagir" à la chute "beaucoup trop rapide" des prix du brut, sachant qu'un tel niveau de prix menace la viabilité de nombreux projets pétroliers.

Toutefois, le ministre libyen en charge du Pétrole Choukri Ghanem n'hésite pas à entretenir le suspense en déclarant que "toutes les options sont ouvertes" au Caire. C'est dire enfin que l'OPEP se trouve vraiment entre le marteau et l'enclume. Alors réagir ou patienter encore ? Ce dilemme expose l'OPEP à de sérieuses pressions. Et en attendant, les spéculations vont encore bon train...

H. M.

MOYENS DE PRISE EN CHARGE DES VICTIMES

## Appel à un travail de coordination sur les causes de la violence

Les participants au premier congrès international sur le thème "Psycho-trauma : soins, expertise et accueil", ont appelé jeudi dernier à Alger, à la mise en place d'une coordination entre les différents acteurs pour lutter contre la violence sous toutes ses formes.

Ce travail de coordination entre des juristes, médecins

légistes, psychiatres et pédo-psychiatres, a pour but de dégager un programme commun pour déterminer les causes des violences et les moyens de prise en charge des victimes.

Parmi les recommandations de cette rencontre figurent également la nécessité de réaliser un programme de prévention et un autre de formation au profit

de tous les professionnels appelés à intervenir dans ce domaine.

L'intérêt de la mise en place de cellules d'urgence médico-psychologiques fonctionnelles et le lancement de campagnes de sensibilisation précoce aux problèmes de la violence particulièrement auprès des jeunes, a également été souligné par

les participants au congrès qui ont proposé aussi de définir des mécanismes destinés à la facilité de l'indemnisation des victimes.

Le ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Djamel Ould Abbès, a exprimé dans ce contexte "la volonté de son

département à créer des cellules d'urgence médico-psychologiques, particulièrement dans les communes éloignées".

Ces structures qui viendront s'ajouter aux cellules de proximité créées pour la prise en charge psychothérapeutique, regrouperont des médecins, des sociologues, psychologues, psychiatres et des enquêteurs.